HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°64

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Février 2012

la renaissance théâtremusique

Théâtre musical

Le Songe d'une nuit d'été

De William Shakespeare

Adaptation, mise en scène et scénographie :
David Gauchard

Du Mardi 7 au Vendredi 10 Février à 20h

WWW.THEATRELARENAISSANCE.COM
7, RUE ORSEL 69600 OULLINS GRAND LYON
04 72 39 74 91

Télérama

Zigzagone - Licence : 1-137263 / 2-138209 / 3-138207

Sommaire

Société

Actu / Page 4
Nicolas Sarkozy est-il réellement sur le point de se rallier au mariage homosexuel ?
Entretien / Page 5
Fred Navarro, président d'Act Up-Paris, dénonce l'interdiction des soins *post-mortem* aux séropositifs.
Dossier / Pages 6 à 8
Grindr, *chats*, sites de rencontres… Quels usages sociaux d'Internet par les gays et lesbiennes ? / Le Top 5 des phrases à éviter sur les sites de rencontres.

Culture

Gros plan festival / Pages 10 & 11
La deuxième édition du festival Écrans Mixtes consacrera une rétrospective au cinéaste John Waters.
Cinéma / Pages 12 & 13
Entretien avec Mikael Buch, réalisateur de *Let my people go !* / Critique de *J. Edgar*, portrait sombre et torturé de John Edgar Hoover, tout-puissant patron du FBI, homophobe… et homosexuel.
Théâtre / Page 14
La compagnie Art Toupan fait revivre l'artiste mexicaine Frida Kahlo.
Expositions / Page 15
Deux photographes, un homme et une femme, présentent chacun une exposition dans laquelle ils défendent l'art du nu.
Danse / Page 15
Davy Brun présente au Toboggan sa dernière création, *Christoffa*.
Théâtre / Page 16
La Comédie de Saint-Étienne accueille *L'Opéra de Quat'sous*, de Bertolt Brecht et Kurt Weill.
Musique / Page 17
La musicienne américaine Merrill Garbus présente son projet tUnE-yArDs au Ciel, à Grenoble, le 19 février.
Spectacle musical / Page 18
Thomas Fersen interprète *Histoire du soldat*, d'Igor Stravinsky.
Sélection / Page 19
À voir : *Les Invertis* d'Antoine Capliez et Thierry Benamari et *La Piel que habito* de Pedro Almodóvar / À écouter : *Honkey Kong* de Boots Electric.

Vagabondages

Entretien / Page 20
L'humoriste lyonnais Jefferey Jordan joue *Sur la corde sensible* dans son nouveau spectacle.
Portrait / Page 21
Corine et Élisa animent des stages d'autodéfense pour les femmes.
Courrier des lecteurs / Page 22
Loisirs créatifs & horoscope / Page 23
Le signe du mois : le kangourou.
Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.
Guide / Pages 28 à 31
Les établissements et associations gays, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.

Édito

«Le communautarisme est aujourd'hui la première menace contre l'unité de notre nation.»

Marine Le Pen, discours à Rouen, 15 janvier 2012

Quasiment inutilisée dans le débat politique il y a encore une quinzaine d'années, l'étiquette infâmante du "communautarisme" est aujourd'hui mise à toutes les sauces et dénoncée avec autant de vigueur que de confusion.
De l'extrême-droite à l'extrême-gauche, chacun s'accorde à proclamer ses méfaits et à accuser ses adversaires de collusion avec ce nouveau fléau des temps modernes. Ça ne mange pas de pain, ça n'engage à rien et cela permet de se tailler pour pas grand-chose un joli costume de garant de l'unité nationale.
Et pourtant, on aurait tort de se contenter de ricaner devant l'hystérie dénonciatrice des Cassandres paniquées de voir émerger un autre modèle que le leur (blanc, masculin et âgé).
Et bien plus tort encore de dénoncer derrière chaque défenseur de l'universalisme républicain un suppôt du Front national (comme le fait par exemple, dans un saisissant contre-sens, Didier Lestrade dans son dernier ouvrage, *Pourquoi les gays sont passés à droite*). Le communautarisme n'est malheureusement pas qu'un fantasme pour réactionnaires jouant à se faire peur ; c'est aussi une tentation, sinon parfois une réalité, qui traverse tout le corps social, encouragée par le recul de l'État, l'individualisme prôné par la société libérale et l'électoralisme de certains responsables politiques qui raisonnent en termes de "communautés" gay, juive, musulmane, arménienne... Pour y voir plus clair, peut-être faudrait-il admettre que tout ce qui est "communautaire" n'est pas automatiquement "communautariste".
Lorsque des gays, des lesbiennes, des femmes, des Noirs, des Juifs ou des musulmans se regroupent entre eux, agissent de concert, luttent contre les discriminations qui les visent, défendent et mettent en valeur des aspects culturels ou historiques méconnus, leur démarche peut assurément être qualifiée de communautaire. Pour autant, ils ne font pas forcément là acte de sécession avec le restant de la société. Ils ne renient pas automatiquement leur appartenance à un cadre politique commun à tous. Ils ne réclament pas toujours des privilèges ou des règles spécifiques qui ne s'appliqueraient qu'à eux. Ce qui devrait être examiné à la loupe, plutôt que les moyens ou les stratégies mises en œuvre (qui peuvent à première vue paraître "communautaristes"), ce sont les intentions portées par ces mouvements. Visent-ils l'émancipation, l'égalité de tous les citoyens, ou au contraire cherchent-ils à enfermer certaines catégories de la population dans l'infériorité et les stéréotypes ? Il n'y a qu'en faisant cet effort, en acceptant la subtilité et la nuance, qu'on pourra séparer le bon grain de l'ivraie et s'engager de front sur deux impératifs : à la fois combattre efficacement le repli identitaire et cesser de refuser l'égalité pleine et entière de tous au nom d'un "anticommunautarisme" qui, parfois, cache mal son profond rejet de l'autre.

Romain Vallet

Une de "Libération", vendredi 13 janvier 2012

© Libération

Sarkozy dit toujours «non»

Contrairement à ce que laissait penser à la mi-janvier le journal "Libération", le chef de l'État n'est pas sur le point de se rallier à l'égalité des droits.

Mauvaise semaine décidément pour le quotidien *Libération*. Lundi 9 janvier, le journal dirigé par Nicolas Demorand s'illustrait déjà par une "Une" sensationnaliste et plus que discutable (avec faute d'orthographe en prime !) annonçant que «*30%* [des électeurs, *NdlR*] *n'exclueraient (sic) pas de voter Le Pen*» (un chiffre obtenu en additionnant les réponses «*oui, certainement*», «*oui probablement*» et… «*non, probablement pas*»). Quatre jours plus tard, c'est une nouvelle "Une" qui sent fort la manipulation d'opinion : l'édition du vendredi 13 janvier annonçait en effet en gros caractères : «*Mariage gay : Sarkozy tenté par le oui*». En fait de *scoop*, il s'agit plutôt d'une rumeur dont plusieurs sites Internet (notamment celui de *L'Express*) s'étaient fait l'écho en fin d'année dernière. Pour rassurer les électeurs de centre-droit inquiets de voir son gouvernement donner des gages au Front national, le chef de l'État envisagerait de sortir des cartons une promesse (non-tenue) de sa campagne de 2007 : celle d'un «*contrat d'union civile*» qui offrirait aux couples homosexuels les mêmes droits patrimoniaux, successoraux et fiscaux qu'aux couples mariés, sans la possibilité d'adopter. À l'époque, cette proposition avait été catégoriquement refusée par les associations gays et lesbiennes, qui voyaient-là «*un sous-mariage*», «*ne répond[ant] absolument pas au désir de réelle égalité des personnes de même sexe*» selon l'Inter-LGBT. Cinq ans plus tard, leur position n'a pas changé, comme elles ont immédiatement tenu à le faire savoir.

La droite toujours contre

Si des avancées en matière de droits LGBT semblent bien à l'étude du côté de l'Élysée, le candidat non-déclaré du parti majoritaire est donc encore loin de se rallier au "mariage gay". Et rien ne dit que ces timides progrès seront finalement validés par son équipe de campagne et inscrits à son programme. On peut en douter au vu de la levée de boucliers qu'a immédiatement suscitée l'annonce de *Libération* dans les rangs de la droite. Le jour même, Valérie Pécresse, la porte-parole du gouvernement, est montée au créneau pour rappeler que Nicolas Sarkozy n'avait «*pas changé d'avis sur le mariage homosexuel*» et qu'il y était toujours défavorable. Et quelques jours plus tard, quatre-vingt-deux parlementaires UMP et Nouveau Centre (rejoints par trente-trois autres de leurs collègues fin janvier) publiaient une tribune réaffirmant leur opposition catégorique à l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels, au nom de «*l'intérêt supérieur de l'enfant*» et de son «*droit fondamental* […] *d'être accueilli dans une famille composée d'un père et d'une mère*».

Romain Vallet

Hétéroclitomètre

Lesbian & Gay Pride, 2011

DR

H+ Le calendrier des Marches des Fiertés 2012 fixé

C'est le 16 juin qu'aura lieu la 17e Lesbian & Gay Pride de Lyon. La date a été arrêtée mi-janvier lors d'un conseil d'administration de la Coordination Interpride France (CIF), en même temps que le mot d'ordre national : «*2012 : l'égalité n'attend plus*». La CIF précise toutefois que les différents organisateurs demeurent libres «*de l'utiliser, de le décliner localement ou de le modifier*». 17 villes accueilleront cette année leur propre Marche des Fiertés ; Angers ouvrira le bal le 12 mai et Le Mans devrait le clôturer (sous réserve) le 7 juillet.

H- Des trans victimes des PIP ?

Alors que le scandale des implants mammaires PIP prend chaque jour de l'ampleur, l'Association nationale transgenre (ANT, anciennement Trans Aide) s'inquiète de la situation des femmes trans-identitaires à qui ces prothèses ont pu être implantées. Elle déplore également que les associations de victimes de la société PIP n'aient pas abordé le cas des personnes trans et demande au ministère de la Santé un état des lieux. Elle envisage enfin de se porter partie civile dans un procès encore à venir.

DR

Fred Navarro

Fred Navarro est né le 5 novembre 1960 dans les Cévennes d'un couple de militants gauchistes qui faisaient partie d'un groupuscule maoïste interdit. C'est à travers les discussions entre ses parents et leurs amis qu'il se confronte pour la première fois à la politique. Lorsque son père apprend son homosexualité, dans les années 80, il lui tourne définitivement le dos ; Fred gardera en revanche de bons contacts avec sa mère jusqu'à son décès en 2007. Au début des années 2000, Fred et son compagnon Christian se tournent vers Act Up-Paris en quête d'aide et de conseils : tous deux sont séropositifs et vivent avec pour seule ressource financière une allocation adulte handicapé de 780€ chacun. En remerciement du soutien qui leur est alors apporté, Fred décide de s'investir dans l'association en tenant sa permanence ; une charge à laquelle il renoncera toutefois après la mort de Christian, à l'été 2010. Le 17 novembre dernier, cet activiste revendiqué, qui considère que le sida est un prisme révélateur de l'état de la société, a été élu président d'Act Up-Paris (à l'occasion d'un renouvellement du conseil d'administration de l'association) avec pour ambition de porter haut et fort la parole des malades.

«Une discrimination volontaire»

Nouveau président d'Act-Up Paris, Fred Navarro mène avec une cinquantaine d'associations un combat contre l'interdiction des soins mortuaires aux séropositifs.

Propos recueillis par Romain Vallet

Quand avez-vous pris connaissance de l'interdiction pour les séropositifs de bénéficier de soins post-mortem, qui permettent la conservation des corps entre le décès et les funérailles ?

À la mort de mon compagnon. C'était le 21 juillet 2010, autrement dit en pleine période de vacances et nous n'étions évidemment pas mariés, vu que cela nous est interdit par l'État français ; je n'étais donc pas son ayant-droit. Par conséquent, ce n'est que treize jours après son décès que j'ai obtenu l'autorisation de crémation. Arrivé à l'Institut médico-légal, j'ai cru que j'allais défaillir à cause de l'odeur et de son visage, qui était marqué par les stigmates de la décomposition. J'ai interprété cela comme une insulte de la part du gouvernement, une insulte pour lui comme pour moi, qui semblait dire : «*vous qui aviez une vie indigne, nous vous interdisons d'être digne dans la mort*». Perdre une personne chère, c'est déjà suffisamment douloureux pour ne pas en rajouter une couche avec ce genre de situation. Cela fait un an et demi que je suis suivi en psychothérapie pour oublier cette vision traumatisante. À chaque fois que je pense à lui, je vois cette image et il me faut de très longues minutes pour retrouver son visage d'ange que j'aimais tant. C'est insupportable, inhumain.

Comment s'est déroulée la réunion à ce sujet qui s'est tenue le mois dernier au ministère de la Santé ?

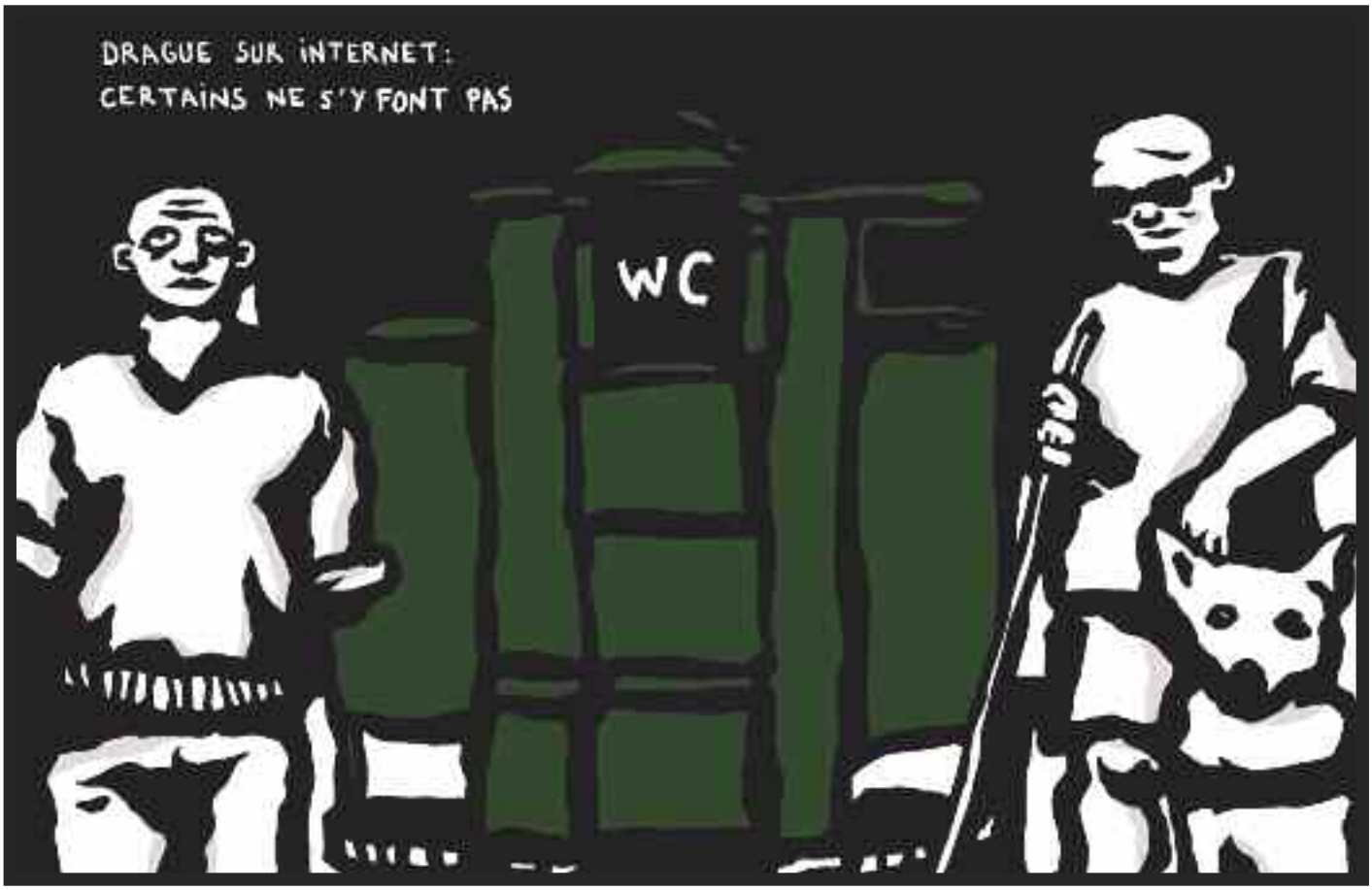
Le 6 janvier, notre collectif associatif, qui regroupe quarante-huit associations de lutte contre le sida et les hépatites, a reçu un courrier du ministère : nous étions convoqués pour une rencontre sur ce thème quatre jours plus tard, le 10 janvier. Ni Xavier Bertrand, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé, ni Nora Berra, secrétaire d'État à la Santé, n'étaient présents ce jour-là. Il n'y avait que le directeur général de la Santé, quelques-uns de ses collaborateurs, les représentants des thanatopracteurs et des Pompes Funèbres Générales, un immunologue et Willy Rozenbaum (chef de service à l'hôpital Saint-Louis et grand expert du VIH)… En tout, une trentaine de personnes. J'ai exigé de prendre la parole le premier, mais le directeur général de la Santé a préféré la donner à quelqu'un d'autre. J'ai alors branché mon micro pour expliquer combien cette discrimination-là est terrible. Au bout de dix minutes, nous avons claqué la porte de cette énième réunion d'expertise sur les risques de contamination par le VIH encourus par les thanatopracteurs [personnes chargées de l'embaumement et de la conservation des corps, *NdlR*].

Justement, quel est l'avis des thanatopracteurs sur cette question ?

La veille de la réunion, nous avons tenu une conférence de presse avec un représentant des Pompes Funèbres Générales et un immunologue qui nous soutenaient totalement. En revanche, il n'y avait pas de thanatopracteurs ; ceux-ci, le lendemain ou le surlendemain, ont réaffirmé leur opposition à la levée de cette interdiction en déclarant qu'ils ne voulaient prendre aucun risque.

Ces risques sont-ils réels ?

Non, pas si on injecte une solution contenant 2 à 6% de chlore actif dans le corps décédé. Le plus aberrant, c'est que mon compagnon a quand même eu droit à une autopsie, mais pas aux soins *post-mortem*, alors que les "risques" dont on nous parle devraient être les mêmes. Actuellement, le ministère prévoit une réunion de travail pour réfléchir aux moyens d'améliorer les pratiques des thanatopracteurs. Tout cela a déjà été fait et refait il y a plusieurs années et nous savons depuis longtemps qu'il n'y aucun risque. Nous, nous attendons maintenant un geste politique et c'est pourquoi nous interpellons les présidentiables. Éva Joly, par exemple, s'est prononcée pour la levée de cette interdiction. Cette discrimination est volontaire. Comment voulez-vous que les autres professionnels de santé (dentistes, kinésithérapeutes…) ne nous discriminent pas, nous autres séropositifs, après cela ?



© Vergine Keaton

Site qui rend contre

Naguère c'était les pissotières, aujourd'hui "Grindr" : les temps changent, les modes de sociabilité entre homos également.

La scène se passe à la terrasse d'un bar gay bien connu de la Presqu'île lyonnaise, par un beau soir de mai. Le temps est doux et propice à l'effusion des sens, les débardeurs et les T-shirts sont de sortie, la clientèle est au rendez-vous. Et pourtant ces messieurs ne se draguent pas, ne se matent pas, ne s'effleurent même pas. Les yeux rivés sur un écran de quelques centimètres carrés, ils pianotent sur leur *smartphone*, en quête du partenaire sexuel le plus proche, celui qui, peut-être, fait de même au même moment, à quelques tables seulement derrière eux… Internet et la géolocalisation (système permettant de situer une personne à l'aide de ses coordonnées géographiques) vont-il tuer la drague "à la papa", celle dont parle encore avec des larmes dans les yeux la génération qui a connu la grande époque des pissotières ? Sans verser dans cette vision alarmiste, on est bien forcé de reconnaître que les nouvelles technologies représentent, pour les homos plus encore que pour les autres, un bouleversement dans les techniques de séduction. Car, minoritaires au sein d'une société très majoritairement hétérosexuelle, les gays et les lesbiennes ont été naturellement parmi les premiers à profiter des facilités de rencontre que l'informatique leur offrait. Et ce au moins depuis les débuts du Minitel dans les années 80. Dans les années 2000, les sites de rencontres connaissent un essor considérable et un "taux de pénétration" beaucoup plus élevé chez les gays que chez les hétérosexuels. Là où beaucoup de ces derniers hésitent encore à s'inscrire sur *Meetic* à cause de l'image négative d'eux-mêmes que cela leur renverrait, les homos assument sans complexe leur addiction aux *chats online*. Mais après le Minitel, après l'Internet à domicile, l'essor des "téléphones intelligents" va permettre l'émergence d'un modèle de rencontres… d'un troisième type.

L'iPhone, la Rolex des gays ?

Plus qu'un simple passage de l'écran d'ordinateur à l'écran du téléphone, les applications de rencontre *via* géolocalisation pour *smartphones* représentent un véritable changement de paradigme en matière de *chat-dating*. Car on n'est plus chez soi, confortablement assis devant son ordinateur, maître de son temps, libre de flirter des heures par écrans interposés, de chercher indéfiniment le grand amour ou un partenaire sexuel pour plus tard. *Grindr* et les applications du même type, qui indiquent en priorité les utilisateurs les plus proches, poussent au contraire à la rencontre immédiate et le plus souvent sexuelle. Paradoxalement, elles favorisent donc une sorte de retour de la drague "en plein air", puisque l'on peut emporter son *smartphone* partout avec soi. Mais, si elles élargissent indéniablement le périmètre géographique des rencontres, on peut penser qu'à l'inverse, elles réduisent leur périmètre social. Car, même s'ils se démocratisent depuis quelques mois et

Rencontres de tous les types

Pas facile parfois de s'y retrouver dans la jungle des sites de rencontres pour gays et lesbiennes. Pour les plus jeunes, Internet peut être le moyen de s'affirmer et de faire connaissance avec un premier copain ou premier amant : c'est à ce public de 15-25 ans que s'adresse exclusivement **za-gay.org**, dont le contenu est évidemment beaucoup plus sage que celui des sites de rencontres traditionnels (pour la plupart interdits aux mineurs). De **gaypax.com** (bien implanté dans le Nord-est de la France) à **nethomo.com** (où les *daddys* sont proportionnellement mieux représentés qu'ailleurs) en passant par **gayromeo.com** (leader européen avec 1,3 million d'utilisateurs actifs, dont plus de 78 000 en France) ou l'incontournable **gboy.fr**, l'offre pour les garçons est pléthorique. Et encore ne mentionne-t-on ici que les sites gays "généralistes" : d'autres visent un public beaucoup plus ciblé, comme **beuronline.com** ou les hilarants (ou consternants, c'est selon) **gay-droite.com** et **gay-gauche.com** (afin que votre plan cul et vous soyez «*déjà d'accord sur un point !*»). Pour les lesbiennes, en revanche, le choix est beaucoup moins vaste, car la femme, c'est bien connu, répugne aux relations sexuelles occasionnelles et ne rêve que d'amour pur et chaste. Citons quand même **mytilene.fr**, **lezz-rencontres.com** ou **lpourl.com**. Par ailleurs, il existe aussi des sites mixtes (comme les déjà cités **za-gay.org**, **gaypax.com** ou **gayvox.fr**) accueillant aussi bien les gays que les lesbiennes, même si les premiers y sont souvent plus nombreux que les secondes.

contituent même pour certains un outil de travail, *iPhone*, *BlackBerry* et *Androïd* restent encore des signes extérieurs de richesse un peu bling-bling, que tous n'ont pas les moyens de s'offrir. Et ce en dépit du concept marketing connu sous le nom de *Double Income No Kid*, le fameux *DINK*, qui voudrait que les gays et les lesbiennes, n'ayant (le plus souvent) pas d'enfant, bénéficient d'un pouvoir d'achat plus élevé que la moyenne. Les applications de géolocalisation restent alors le plus sûr moyen de cultiver l'entre-soi social, en ne rencontrant que des gens de son milieu et de sa classe. Pire encore, en rendant le *smartphone* indispensable, elles participent à l'établissement d'un modèle normatif, suscitant chez les gays un désir de mimétisme. Elles encouragent ainsi de façon indirecte le consumérisme et l'individualisme qui, pour nombre d'activistes, menacent de tuer toute velléité de militantisme au sein de la "communauté LGBT". Même utilisé pour des rencontres de charmes, le téléphone n'est donc pas forcément (tout) rose…

Romain Vallet

Gare aux fuites !

En trois ans d'existence, l'application *Grindr*, lancée le 25 mars 2009, aurait déjà séduit plus de 2,6 millions d'hommes gays ou bisexuels à travers 192 pays, selon son fondateur Joel Simkhai, un jeune *geek* israélo-américain de 36 ans. Début 2012, un *hacker* australien a pourtant menacé ce beau conte de fées en parvenant à s'introduire dans la base de données de l'application, accédant ainsi aux informations confidentielles des utilisateurs.

dossier_suite >>>

OUT
Le guide gay et lesbien Rhône-Alpes
Le guide de la vie gay & lesbienne en Rhône-Alpes :
▸ Associations
▸ Restaurants
▸ Discothèques
▸ Bars
▸ Saunas...
Une publication HÉTÉROCLITE
Disponible
dans tous les établissements LGBT de la région

Le Top 5 des phrases à éviter sur les sites de rencontres

Que ce soit sur "GayRoméo", sur "Grindr", sur "Gboy", "GayPax" ou ailleurs, on retrouve souvent les mêmes présentations, les mêmes clichés, qui à la longue peuvent devenir rédhibitoires. Et ce n'est pas parce que, comme le disait Pierre Desproges, «*dans rédhibitoire, il y a "raidi" (entre autre)*» que vous pouvez vous croire dispensés de bannir à jamais de vos conversations online ces quelques phrases à proscrire absolument.

1 Ch mek clean

Sur les sites de rencontres, "*clean*" ne signifie généralement pas "propre et doté du minimum d'hygiène que l'on est en droit d'attendre d'un partenaire sexuel" mais constitue le plus souvent un euphémisme pour "séronégatif". Faut-il en déduire que les séropositifs seraient intrinsèquement "sales" ? Rappelons quand même que s'il utilise un préservatif pour chaque rapport (anal ou oral), un séropositif ne risque pas de transmettre le VIH à ses partenaires. Et si, malgré tout, la peur de l'accident de capote vous paralyse, prenez la peine de l'expliquer avec tact et doigté : si elle n'est pas reconnue en droit français, la sérophobie n'en constitue pas moins une discrimination qui contribue à rendre encore plus pénible la vie des personnes porteuses du VIH.

2 No vieux pervers / No follasse

Vous préférez les hommes virils aux garçons efféminés ? C'est votre choix et nul ne vous le reprochera. De la même façon, libre à vous de vous fixer les limites d'âge qu'il vous plaira en fonction de vos désirs et de vos goûts. Mais un peu de tolérance ne fait jamais de mal : comment combattre les préjugés homophobes de certains hétéros si les gays eux-mêmes ont des pratiques discriminatoires ? Un *daddy* ayant dépassé la cinquantaine et attiré par les plus jeunes n'est pas forcément un pervers, de même qu'un *twink* aux allures maniérées n'est pas toujours une dinde.

3 No pic no dial

(Traduction : «*non, je n'entamerai pas une discussion même virtuelle avec toi si ton profil n'affiche pas une photo de ton visage*») :
Évidemment, il est toujours agréable de pouvoir mettre un visage sur un pseudo, de savoir à quoi s'en tenir et ainsi limiter le risque d'une déconvenue. Mais, si vous avez besoin d'être mis en confiance grâce à une photo, pensez à faire vous-même l'effort de vous dévoiler : paradoxalement, bien des profils affichant la mention désormais culte «*no pic no dial*» sont eux-mêmes totalement dépourvus du visage de leur propriétaire ! Sachez aussi respecter le besoin de discrétion de vos interlocuteurs, qui n'ont pas forcément envie que leurs voisins, amis et collègues gays découvrent leurs préférences sexuelles jusque dans leurs moindres fantasmes. Rien ne vous empêche, une fois la discussion entamée, d'échanger des photos par messagerie privée !

4 Slt, tu ch koi ?

Vous êtes pressé, on peut le comprendre. Savoir aller droit au but et ne pas tourner autour du pot durant des heures peut aussi être une qualité. Mais, de grâce, avant de lui proposer la botte, prenez quand même la peine de vous intéresser un minimum à votre interlocuteur (ou du moins, de faire semblant) : qui est-il, que fait-il dans la vie, où habite-t-il... Juste par politesse. On prétend même que, dans certaines civilisations, demander le prénom d'une personne avant d'entretenir avec elle des rapports charnels est une marque de respect. Par ailleurs, si vous êtes inscrit sur un site de rencontres, c'est qu'*a priori* vous êtes majeur et que les folles années de votre adolescence sont désormais derrière vous. Pensez donc à renoncer une bonne fois pour toutes au langage SMS.

5 Ptit ange ch prince charmant

Ce n'est pas parce que vous êtes (encore) jeune et mignon que vous êtes un pur esprit descendu des cieux grâce à ses ailes dans le dos, baigné d'innocence et d'ingénuité. L'univers des sites de rencontres n'est pas précisément celui de *Hello Kitty* : osez assumer votre humaine condition et vos désirs !

Romain Vallet

3 Samedi mars 2012

dès 23h **Lyon**

GUEST DJ
PER QX (Londres)

RESIDENT DJ
Sylvin Wood

au LifeCity
3,rue de Cronstadt
Lyon 7e

DRESS CODE : ATHLETIC WEAR

www.facebook.com/tbm.party
TÉL. 06 83 27 94 55

Open Minded Place
Nouvel espace lounge

Café festif depuis 2005

Ouvert 7 jours sur 7 jusqu'à 3h - 8 Quai des Célestins, 69002 Lyon - Tél. : 04 72 56 11 92

John Waters, dandy trash

Selma Blair dans “A Dirty Shame” (2004)

DR

Pépites à foison

Comme lors de sa première édition l’an dernier, Écrans Mixtes ne se contentera pas d’une rétrospective, aussi riche soit-elle. Le festival débutera le 8 mars, Journée des femmes ; à cette occasion, il donnera carte blanche à Céline Sciamma, réalisatrice l’an dernier du très acclamé *Tomboy*, qui présentera à la Bibliothèque municipale de Lyon son premier film, *Naissance des pieuvres*, avant de proposer aux spectateurs du CNP Terreaux de (re)découvrir l’un de ses films fétiches, *Victor Victoria* du grand Blake Edwards. Une sélection “patrimoine“ célébrera également des films qui ont marqué l’histoire de la représentation de l’homosexualité au cinéma : *Cruising* de William Friedkin (1980) ou encore *Scènes de chasse en Bavière* (1969) de Peter Fleischmann. Le reste de la programmation foisonnante de ce festival est disponible sur son site Internet.

Le cinéma queer lui doit tout : ça tombe bien, huit films de John Waters seront sur les écrans lyonnais à l’occasion du festival Écrans Mixtes.

Il y a plus de quarante ans que John Waters dynamite avec constance, invention et humour aussi bien les limites du bon goût que celles des normes familiales et sociales. Autant dire qu'une programmation sur les rebelles comme celle de la seconde édition d'Écrans Mixtes se devait de rendre hommage à ce dandy trash, né en 1946 à Baltimore, ville où il situera l’action de la plupart de ses films. Pour évoquer le cinéma de John Waters, on pourrait se contenter de quelques flashs inoubliables, telle cette ultime séquence de *Pink Flamingos* (1972) où Divine, ce travesti obèse dont il fit son égérie, décroche définitivement le titre de représentante de la «*Famille la plus dégoûtante du monde*», en se délectant d'une crotte de caniche toute fraîche (voir encadré). Ou comme cette tentative unique de donner une dimension supplémentaire au cinéma, non pas *via* la 3D et ses lunettes, mais *via* l'Odorama : lors de sa sortie en salles, une petite carte à gratter agrémentait ainsi les projections de *Polyester* (1981) d'odeurs aussi agréables que celle d’une vieille basket, d’un gaz intestinal, d’ail ou d’essence... Or, en rester là serait fortement réducteur. Car l'art trash de Waters ne se limite pas à ces séquences ou à ces procédés, aussi singuliers et provocants soient-ils. C'est toute une vision du monde – décalée, transgressive, subversive – qu'élabore le réalisateur au fil de ses films, bousculant sans ménagement la famille traditionnelle, basculant cul par-dessus tête la société américaine et ses codes, tordant le cou aux poncifs du (bon) goût, *etc*. En cela, il n'est pas exagéré de dire que Waters est bien plus qu'un rebelle : un révolutionnaire *outrageous* et terriblement drôle, avec comme arme de destruction massive un sens du *camp* inimitable et comme armée une bande de *freaks* sans limites. Divine, Mink Stole, Edith Massey, Tab Hunter, Patricia Hearst, Ricki Lake ou le tout jeune Johnny Depp forment ainsi sa troupe baroque et barrée, prête à tout pour satisfaire aux délires iconoclastes et sexués tous azimuts du maître. Et ceux-ci sont multiples, improbables et toujours renouvelés. C'est d'ailleurs cette variété que permet de parcourir la programmation d'Écrans Mixtes, slalomant avec aisance des premiers films (les plus monstrueusement inventifs) aux derniers (les plus apparemment assagis), de *Pink Flamingos* (1972) à *A Dirty Shame* (2004) en passant par *Female Trouble* (1974), *Desperate Living* (1977), *Polyester* (1981), *Haispray* (1988), *Cry-Baby* (1990) et *Cecil B. Demented* (2000).

Défense des marginaux et offense au bon goût

On n'essaiera pas ici de résumer tous les films du prolifique cinéaste tant cela relève de la gageure. Chez Waters, l'essentiel est dans la manière au moins autant que dans les scénarios. On se contentera donc, pour mettre l'eau à la bouche, de recenser quelques-uns des thèmes qui traversent ces œuvres insolemment modernes qui sont aussi autant de détournements des genres cinématogra-

Mythe divin

Divine dans “Pink Flamingos”

DR

En 1969, John Waters décide de jouer au docteur Frankenstein et de créer sa propre créature. Il fait appel pour cela à Glen Milstead (1945-1988), son voisin d’enfance, pour en faire une *drag-queen* victime de calvitie, très plantureuse et moulée dans des robes rouges en taille 38 : Divine était née, véritable monstre *trash* et vulgaire, hué par tous. Après quelques petits rôles (dont celui de Jackie Kennedy !), Waters lui offre le rôle-phare de son film *Pink Flamingos* (1972), dans lequel elle est nommée par un magazine «*l’être le plus dégoûtant de la planète*». Elle conservera ce titre et l’honorera grâce à la célèbre scène où elle mange un excrément de chien, séquence mythifiée par Waters qui affirme qu'elle l'a exécutée sans trucage. Les *drag-queens* la détestaient, les hétéros ne voyaient dans son personnage que de la provoc' et du *trash*. Aujourd'hui, Glen est décédé et Divine n'est plus détestée. Elle est même devenue une icône du cinéma *underground*. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre sa mission commencée en 1969 : celle de choquer. Et même en 2012, ça marche !

Guillaume Wohlbang

“Pink Flamingos”, samedi 10 mars à 16h au CNP Terreaux
40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1
04.78.27.26.25 / www.festival-em.org

phiques traditionnels (car Waters est également un cinéphile hors pair et cela se sent dans ses films, variations dévergondées sur les drames hollywoodiens, la comédie musicale, la comédie familiale, *etc.*). En vrac, et pour faire court, le cinéma de dandy John est fait de défense des marginaux, de dénonciation du racisme, de goût pour la pan-sexualité la plus assumée, de refus des conventions et de la bien-pensance... Tout cela sans discours, par le simple affichage désinhibé de toutes les différences, de toutes les outrances, de tous les excès. Par cette liberté sans limite, idéalement incarnée dans le corps exhibé et délicieusement monstrueux de Divine, John Waters a révolutionné le cinéma et le regard sur les gays, les queers, les a-normaux de tout poil. Grâce lui en soit rendue.

Didier Roth-Bettoni

Festival Écrans Mixtes, du 8 au 13 mars
www.festival-em.org

Où voir les films de John Waters ?

Au CNP Terreaux: ***Cry Baby*** à 18h30 et ***Polyester*** (en odorama !) à 20h30 le 9 mars ; ***Hairspray*** à 14h et ***Pink Flamingos*** à 16h le 10 mars ; ***Desperate Living*** à 14h et ***Female Trouble*** à 16h le 11 mars

Au cinéma Opéra : ***Cecil B. Demented*** à 18h30 le 12 mars ; ***A Dirty Shame*** à 18h30 le 13 mars

DR

«J'ai toujours préféré le cinéma à la vie»

Le très cinéphile Mikael Buch signe avec "Let my people go !" un premier film réjouissant sur la crise existentielle d'un jeune juif homosexuel.

Propos recueillis par _Gaspard Dhellemmes_

De quelle manière votre cinéphilie a-t-elle influencé votre premier film ?
Je suis un *fan* de comédie américaine. La comédie française est très littéraire et repose beaucoup sur les dialogues. Je voulais quelque chose de plus burlesque, plus visuel, comme ce que font Judd Apatow ou Wes Anderson. Le cinéma hollywoodien des années cinquante ou des réalisateurs comme Jacques Demy m'ont également influencés. J'aime les cinéastes qui partent de l'intime et qui créent un monde de cinéma *bigger than life*.

Quel impact le cinéma a-t-il eu sur la construction de votre identité ?
J'étais un gamin solitaire et rêveur, je n'étais bien que face à un film. Le cinéma était pour moi une fenêtre sur le monde et un moyen d'évasion. En fait, j'ai toujours préféré le cinéma à la vie. Truffaut disait : «*le septième art est meilleur que la vie parce qu'il ne comporte jamais de temps mort, c'est comme un train dans la nuit*». Je suis d'accord avec lui.

Un des ressorts comiques du film, c'est le conflit entre les identités juive et homosexuelle. C'est un conflit que vous avez vous-même vécu ?
Oui, absolument. Même si le film n'est pas totalement autobiographique. À travers le personnage de Ruben, je voulais montrer comment on pouvait faire coexister deux identités apparemment contradictoires, sans se renier. Chacun est obligé de se détacher de ses origines pour s'inventer soi-même. Mais souvent, ces origines vous rattrapent…

Vous considérez-vous comme un cinéaste militant ?
Je suis sensible aux combats LGBT. Parler d'homosexualité au cinéma n'est plus un enjeu. Mais montrer des personnages qui ne sont pas seulement pris dans des contraintes sociologiques liées à l'homosexualité et qui existent en tant que tels, cela reste vraiment à faire. Je pense aussi qu'il y a, dans le cinéma, un côté normatif sur ce que doit être un bon homosexuel. On nous présente des personnages homos très virils, qui occupent des professions importantes. Mon personnage est un facteur efféminé. Avec le personnage de Ruben, je voulais montrer une figure d'homosexuel un peu fragilisée. Il y a un esprit *queer* qui se perd un peu !

Pourquoi avoir choisi Nicolas Maury comme acteur principal du film ?
Je l'ai rencontré quand j'étais à la Femis [principale école de cinéma à Paris, *NdlR*]. Je voulais faire de la comédie, mais ce n'est pas vraiment l'usage dans cette école. Et il se trouve que Nicolas a une forme de jeu qui s'y prête très bien. Ça m'a donné énormément de courage pour me lancer dans ce genre-là. J'ai fait deux courts-métrages avec lui. On se connaît et on se comprend très bien.

Christophe Honoré a signé le scénario du film. Son univers semble tellement éloigné de celui de "Let my people go !" qu'on a du mal à s'imaginer qu'il ait eu une grande influence…
J'ai rencontré Christophe Honoré à la Femis également, c'était mon tuteur en dernière année d'études. Il m'a beaucoup aidé sur mes courts-métrages. Il connaissait bien le cinéma que j'aimais et que je voulais faire. Il m'a permis de mettre de l'ordre dans mes idées. C'était un complice, plus qu'une influence. Nos films sont différents comme on peut être différents humainement.

Comment jugez-vous l'accueil critique qui a été réservé à votre film ?
Quand on fait une comédie, on sait que ce sera compliqué, surtout lorsque l'on réalise un film qui affirme l'artifice, alors que le vérisme est très en vogue. À partir de là, les réactions ont été tranchées : il y a les gens qui acceptent cette possibilité-là de cinéma et les autres. Mais, à vrai dire, très peu de critiques m'importent en France.

"Let my people go !" (Fr, 2011, 1h28), de Mikael Buch, avec Nicolas Maury, Carmen Maura, Jean-François Stevenin…

"Let my people go !"

Une «*french comédie*», promet l'affiche. *Let my people go !* contient pourtant un meurtre, un vol d'argent, une rupture, un divorce, de l'adultère et une bonne dose de religion. Heureusement, pour égayer le tout, Mikael Buch a un ingrédient miracle dont il saupoudre généreusement son premier long-métrage : l'absurde. Nous suivons l'histoire de Ruben (Nicolas Maury), jeune juif homosexuel exilé en Finlande pour échapper à sa famille et au poids des traditions. À son retour en France, les retrouvailles avec sa famille psychotique donnent naissance à de nombreuses situations burlesques.
Entre sa mère envahissante (Carmen Maura), son père démissionnaire (Jean-François Stévenin), son frère agressif (Clément Sibony) et sa sœur dépressive (Amira Casar), le pauvre Ruben va apprendre qu'on ne peut pas échapper à ses origines. Les tempéraments sont excessifs et les intrigues basiques, mais les excellents jeux de cette brochette d'acteurs viennent pimenter la donne. *Exit* les questionnements lourds sur l'identité sexuelle ou la difficulté d'être juif et gay, tout n'est qu'insouciance dans le petit monde de Mikael Buch. Il ne reste alors plus qu'à se caler confortablement dans son fauteuil et à profiter des gags…

Aurélien Lamy

Leonardo di Caprio dans le rôle de John Edgar Hoover

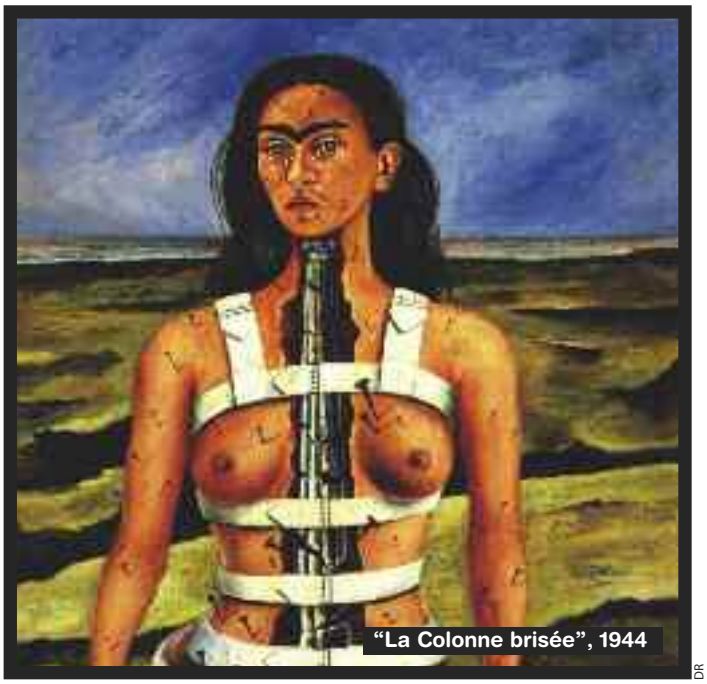
© Warner Bros

Clint friendly

Un affreux réac, Clint Eastwood ? La question taraude la critique depuis qu'il a été découvert en cow-boy macho et vengeur dans *Pour une poignée de dollars* (1964) ou *L'Homme des hautes plaines* (1973). À sa sortie en 1971, *L'Inspecteur Harry* est qualifié de «*film à potentiel fasciste*» par *The New Yorker*, tandis que l'acteur et cinéaste s'affiche quelques années plus tard aux côtés du président républicain Ronald Reagan. Mais, en maître de l'ambivalence, Clint Eastwood a parfois montré un visage moins conservateur, ouvert par exemple aux minorités raciales dans *Un frisson dans la nuit* (1971), *Million Dollar Baby* (2004) ou *Gran Torino* (2008). L'expression de sa sensibilité progressiste atteint sans doute un point culminant avec son dernier opus, *J. Edgar*, un *biopic* consacré à John Edgar Hoover, ultra-réac directeur du FBI durant près d'un demi-siècle. Il aurait été aisé pour Eastwood de jeter un voile pudique sur l'homosexualité supposée de son personnage en se concentrant sur sa dimension politique. Après tout, rappelons que son orientation n'est l'objet d'aucune certitude. On sait néanmoins qu'Hoover ne s'est jamais marié et a vécu avec sa mère jusqu'à ce qu'elle meure. On connaît également sa relation fusionnelle avec Clyde Tolson, le numéro deux du FBI. Les deux acolytes déjeunaient et dînaient ensemble presque tous les jours. Quand J. Edgar Hoover mourut, il légua tout ce qu'il possédait à Tolson. La question de ce couple atypique, Clint Eastwood choisit de l'aborder de front. Pas question bien sûr pour lui de mettre en scène des étreintes torrides entre les deux hommes, façon *Le Secret de Brokeback Mountain*. Eastwood filme cette relation telle qu'elle devait sans doute être : une amitié amoureuse un peu refoulée. Avec *J. Edgar*, c'est sans doute l'une des premières fois que l'on peut voir le cinéma hollywoodien mettre en scène l'intimité d'un couple de personnes âgées du même sexe. On suit Clyde et John Edgar dans l'épreuve de leur déclin physique, impitoyables l'un envers l'autre, mais amoureux jusqu'à leur dernier souffle. Le film représente donc un pas de plus, un pas important, vers la banalisation de l'homosexualité dans le cinéma grand public américain. Et, contre toute attente, Eastwood fait preuve ici d'une belle audace de cinéaste gay-friendly.

Gaspard Dhellemmes

"J. Edgar" de Clint Eastwood, en salles depuis le 11 janvier


"La Colonne brisée", 1944

DR

L'engagement illimité de Frida

Frida Kahlo

6 juillet 1907 Frida Kahlo naît dans les environs de Mexico.
17 septembre 1925 elle est victime d'un grave accident de bus dont elle ressort avec le bassin, les côtes et la colonne vertébrale brisés.
_1928_ elle s'inscrit au Parti communiste mexicain et rencontre le peintre Diego Rivera (1886-1957), qu'elle épouse l'année suivante.
4 juillet 1932 elle subit une fausse couche : l'accident de bus, en lui transperçant les parties génitales, l'a empêché à jamais d'avoir un enfant.
_1937_ Diego et elle hébergent dans leur maison Léon Trotski et sa femme, tous deux en exil. Frida a une brève liaison avec le révolutionnaire russe.
décembre 1938 Diego et Frida divorcent. Le couple se remariera le 8 décembre 1940.
août 1953 elle est amputée de la jambe droite et plonge dans une profonde dépression.
13 juillet 1954 elle meurt d'une pneumonie à quarante-sept ans.

Malgré l'annulation en chaîne de toutes les manifestations liées à l'année du Mexique en France en 2011, la compagnie Art Toupan n'a pas renoncé à présenter "Frida Kahlo, esquisse de ma vie".

Figure emblématique de la scène artistique mexicaine du début du XXe siècle, Frida Kahlo, que l'on associe un peu rapidement en France au mouvement surréaliste, reste assez méconnue du grand public. Beaucoup ont à l'esprit l'un de ses multiples autoportraits mêlant détails réalistes et scènes oniriques (sur lesquels son visage est irrémédiablement barré d'un épais sourcil à faire pâlir d'envie Emmanuel Chain) ou le *biopic* américain de 2002 (avec Salma Hayek dans le rôle principal), mais peu sont capables de situer l'œuvre de la peintre dans un contexte plus global. Or, c'est justement ce que cherche à faire la compagnie Art Toupan avec *Frida Kahlo, esquisse de ma vie*. Investissant le petit espace du Carré 30, la troupe propose un spectacle mêlant lecture, jeu dramatique, musique et projection d'images afin de retracer le parcours chaotique de l'artiste mexicaine. Sur le plateau, une comédienne et un musicien se répondent, passant du français à l'espagnol, pour donner vie aux grands événements constitutifs de la courte vie de Frida Kahlo, qui se confond à bien des égards avec l'histoire de son pays dans la première moitié du XXe siècle.

Ceci n'est pas un sourcil

Bien que le décor et la mise en scène, minimalistes, soient conditionnés en grande partie par l'étroitesse de l'espace de jeu, ils permettent pleinement à la comédienne de dérouler l'histoire de l'artiste, qui éclaire de manière pertinente ses toiles. On apprend ainsi que la peintre a mené de front plusieurs combats : contre l'oppression en général et le machisme en particulier (sur les bancs de l'école tout d'abord, puis au sein du Parti communiste mexicain), mais également contre son corps, qui semble lui avoir toujours fait défaut et qu'elle cachait sous des tenues d'homme à l'adolescence, puis sous des robes traditionnelles bigarrées à l'âge adulte. C'est en effet un douloureux accident de tramway qui constitue la genèse de son parcours artistique, qu'elle a ensuite poursuivi aux côtés de son mari, Diego Rivera, peintre deux fois plus vieux qu'elle et véritable amour de sa vie (même si elle eut également une liaison célèbre avec Léon Trotski, mais aussi avec quelques femmes, dont Joséphine Baker). Les tableaux de Kahlo prennent tout leur sens lorsqu'on comprend que cette dernière a vécu comme prisonnière de son propre corps, limitée dans ses mouvements et incapable de donner naissance à un enfant malgré son désir de maternité. Cet empêchement permanent, qui a forgé la personnalité de Kahlo autant qu'il l'a détruite, trouvera aisément un écho chez les spectateurs de 2012.

Stéphane Caruana_

"Frida Kahlo, esquisse de ma vie", les samedis à 18h
Jusqu'au 1er juillet au Carré 30
16 rue Pizay-Lyon 1
04.78.39.74.61
http://carre30lyon.free.fr

Déshabillez-moi

© Esther Louise

Alors que les gelées matinales se font de plus en plus piquantes, les corps se dénudent sur papier glacé à l'occasion de deux expositions consacrées à la photographie en noir et blanc. Dans le cadre du festival Écrans Mixtes, la galerie Second Jour accueille *Désirs des uns, Corps de l'autre* de Christophe Seyve, du 17 février au 14 mars. En réponse aux images sexualisées dont la société est saturée, le photographe a choisi de chercher à cerner le désir amoureux entre hommes. Rejetant les corps stéréotypés des studios *Falcon* ou de la presse masculine, il s'attache à l'intime, à ces gestes imperceptibles qui disent la complicité du couple. Souvent nimbées de flou, les photographies de Seyve ne sont jamais impudiques : elles saisissent le désir pour l'être aimé sans tentation de voyeurisme. Délicates, elles effleurent l'impalpable alchimie qui unit deux amants au quotidien. Le propos peut sembler fleur bleue, mais, loin du cynisme ambiant, la démarche apporte un souffle frais sur la représentation du couple homo. Pour patienter en attendant l'exposition de Christophe Seyve, le Bistrot fait sa broc accueille jusqu'au 14 février la première exposition d'Esther-Louise. Tout comme son confrère, la jeune artiste photographie des corps – masculins et féminins – qui refusent l'hédonisme glaçant des magazines de mode. La mise en scène est ici totalement assumée : il ne s'agit pas de montrer des individus dans leur quotidienneté mais plutôt de détourner avec humour l'instrumentalisation des corps par la publicité ou l'industrie pornographique. Ainsi, une photographie intitulée *Le Régime crétois* montre une femme seulement vêtue d'un sautoir de perles, assise en tailleur et coupant un concombre à même le sol. Une autre, titrée *Cuba libre*, saisit un avant-bras menotté à une bouteille de rhum. Enfin, une série de photos réinvestit l'imagerie du bondage avec force cordes et contorsions pour dire l'empêchement, la difficulté d'agir. Finalement, tous ces nus ne suffiront peut-être pas à vous faire oublier la rigueur de l'hiver, mais ils sauront solliciter vos sens.

Stéphane Caruana

Esther-Louise, jusqu'au 14 février au Bistrot fait sa broc
3 rue Dumenge-Lyon 4 / www.esther-louise.com

"Désirs des uns, Corps de l'autre" de Christophe Seyve, du 17 février au 14 mars à la Galerie Second Jour, 108 rue de Sèze-Lyon 6

1492, année queer ?

© Grégory Batardon

Formé au Conservatoire de région de Lyon et à l'École de Danse de l'Opéra de Paris, Davy Brun a intégré dès 1994 le Ballet de l'Opéra de Lyon. Confronté à de grands noms de la danse contemporaine durant ses années de formation et d'exercice en tant que danseur professionnel avant de se lancer dans la chorégraphie, Davy Brun reconnaît pour modèles des artistes aussi différents que Mats Ek, Trisha Brown, William Forsythe, Bill T. Jones ou encore Maguy Marin. C'est donc un spectacle nourri de ces influences hétéroclites que propose le chorégraphe au public lyonnais avec *Christoffa*, inspiré par la figure tutélaire de Christophe Colomb – le titre est d'ailleurs la version génoise du prénom du découvreur des Amériques. Rapprochant sa démarche artistique de celle de l'explorateur, Davy Brun estime qu'il relève de son devoir de suivre son intuition à la recherche de nouveaux territoires, qui ne nécessitent pas forcément d'embarquer sur la Niña, la Pinta ou la Santa Maria. Ainsi, derrière l'image officielle du célèbre Génois, le chorégraphe s'intéresse à la fêlure occultée par les manuels d'histoire. Le travail de Brun part de la découverte de partitions musicales attribuées à Colomb ou à son frère Bartolomeo, qui auraient été composées au XVe siècle et qui ouvrent des perspectives nouvelles sur la personnalité du navigateur. En mettant à jour la complexité d'un personnage aussi connu que Christophe Colomb, Davy Brun entend démontrer la difficulté de définir une identité de manière unidimensionnelle. À travers une succession de solos et de pas-de-deux, le chorégraphe interroge notamment la question du genre et la nature même du masculin et du féminin. Sa danse est donc en quelque sorte une application chorégraphique des théories *queer* : Davy Brun choisit de s'attaquer à son sujet "de biais", offrant ainsi une réflexion bien plus large sur la construction de soi et la perception d'autrui.

_S. C._

"Christoffa", du 29 février au 2 mars au Toboggan, 14 avenue Jean Macé-Décines / 04.72.93.30.14 / www.letoboggan.com

© Jean-Marc Lobb

L'opéra fait la nique aux bourgeois

L'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne accueille une mise en scène de "L'Opéra de Quat'sous" signée Laurent Fréchuret, actuel directeur du Centre national dramatique de Sartrouville.

Né sous la République de Weimar en 1928, *L'Opéra de Quat'sous*, première collaboration entre Bertolt Brecht et Kurt Weill, dénonce les dérives d'un pouvoir bourgeois corrompu, alors que pointe déjà l'ombre des grands totalitarismes du XXe siècle. Dans la période de crise économique et de tentation nationaliste que nous traversons aujourd'hui, il n'est sans doute pas vain de se remémorer l'histoire de Mackie le Surineur. C'est à une véritable provocation que se livrent alors Brecht et Weill, jeunes artistes que le nazisme allaient bientôt propulser vers la gloire américaine, en composant *L'Opéra de Quat'sous*. En détournant la structure et les codes de l'opéra, parangon de la culture bourgeoise élitiste qu'ils entendent dénoncer, le compositeur et le dramaturge ont donné naissance à l'une des œuvres majeures de l'entre-deux-guerres. Bien qu'il conserve des éléments emblématiques du spectacle opératique – jusqu'à l'improbable *deus ex machina* du dénouement – Kurt Weill remplace l'orchestre traditionnel par un *jazz band* et introduit des instruments de musique populaires, loin des violons alto et des flûtes traversières. De son côté, Brecht troque les nobles et les puissants qui hantent généralement les scènes d'opéra pour un ramassis de malfrats, de prostituées et de policiers corrompus jusqu'à la moelle. Il s'agit alors de pousser le public bourgeois dans ses retranchements, en lui donnant à voir la corruption et l'injustice du monde capitaliste.

Roméo et Juliette chez les putes

Le gangster Mackie le Surineur épouse en secret Polly Peachum, la fille du chef de la corporation des mendiants. Furieux, celui-ci demande au chef de la police de faire arrêter Mackie. Mais c'est sans compter sur les collusions entre trafiquants et policiers. Le chef de la police préfère mettre en garde Mackie, qui trouve refuge chez la prostituée Jenny-des-Lupanars. Par jalousie, celle-ci choisit néanmoins de trahir Mackie et de le livrer aux autorités. Sur la trame d'un drame amoureux classique, Brecht dresse le portrait d'une société *underground* peu reluisante, où chacun est prêt à trahir sans vergogne. L'auteur marxiste entend ainsi dénoncer les préjugés de la bourgeoisie à l'égard des pauvres et des marginaux, sans cesse accusés de se complaire dans la médiocrité aux dépens des gens de bonne condition. Quand on se souvient que Sarkozy faisait il y a peu de la guerre contre les fraudeurs (accusés de ruiner le système de protection sociale) un enjeu politique majeur de la fin de son mandat, on comprend combien *L'Opéra de Quat'sous* a d'enseignements à apporter au public contemporain.

Stéphane Caruana

"L'Opéra de Quat'sous"
Du 1er au 5 février à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne, Jardin des Plantes-Saint-Étienne / 04.77.47.83.40

Un duo rock et choc

Parmi les chansons du duo formé par Bertolt Brecht (aux paroles) et Kurt Weill (à la musique), deux au moins ont fait l'objet d'innombrables reprises qui les ont définitivement inscrites au panthéon de la culture populaire. *Mack the Knife* (traduit en français par *La Complainte de Mackie*), tirée de *L'Opéra de Quat'sous*, a ainsi été interprétée par des pointures du jazz ou du rock comme Ella Fitzgerald, Louis Armstrong, Frank Sinatra, les Beatles, Nick Cave ou Roger Daltrey, le chanteur des Who. Plus célèbre encore peut-être, *Alabama Song* a été immortalisée par les Doors sur leur premier album en 1967, avant que David Bowie, grand fan de Brecht, n'en livre sa propre version treize ans plus tard.

© fjludo

tUnE le rock !

La punkette tUnE-yArDs délaisse un temps le "do it yourself" pour remettre au goût du jour les relations musicales entre le rock et l'Afrique.

C'est toujours la même chanson : quand on pense que le rock a tout dit, tout fait, tout essayé, il prend soudainement une nouvelle forme. Comme la longueur de la frange, lui non plus ne coupe pas à la mode du moment, même lorsque celle-ci constitue plus un *revival* qu'une véritable innovation. C'est ainsi que les sonorités africaines connaissent actuellement un regain de popularité auprès de groupes qui ne font finalement que rajeunir avec efficacité et talent une bonne vieille recette musicale, déjà utilisée par bien des briscards du rock'n'roll. Parmi ces nouveaux adeptes, citons notamment Frànçois & the Atlas Mountains, Vampire Weekend ou encore Merrill Garbus, *alias* tUnE-yArDs. Cette Américaine originaire de la Nouvelle-Angleterre, sur la côte nord-est des États-Unis, apporte justement, dans son dernier album paru en avril 2011 (*whokill*) et dans sa tournée française programmée en ce début d'année, la touche alternative qu'il manquait au Vampire. Mais qui dit alternatif dit forcément moins "grand public" que ses compatriotes : ô cruelle injustice ! tUnE-yArDs n'a pourtant pas été signée sur un petit label de potes punks, bien au contraire. Son premier album, *BiRd-BrAiNs*, avait attiré l'attention de 4AD, label anglais qui essaye depuis plus de trente ans de nous faire croire qu'il est alternatif, alors qu'il n'en est rien : signer chez 4AD, c'est définitivement la classe !

«Je suis amoureuse d'une terre sauvage»

Malgré cette mise en lumière prestigieuse, Merrill Garbus poursuit sa route en toute discrétion. Si le public tarde encore à lui montrer de la reconnaissance, les critiques sont aujourd'hui unanimes, à juste titre. Pour *whokill*, Merrill Garbus a délaissé la production *low-fi* et faite maison dont elle avait usé et abusé sur son premier disque et qui gâchait un peu l'écoute. Elle fait preuve dans ce nouvel opus d'une diversité musicale brillante, mise en valeur par une production très pro, où alternent avec subtilité rythmes tribaux effrénés, *worldbeat*, folk, berceuses et bricolages en tout genre. *A contrario*, l'unité de *whokill* passe par son chant, une des pièces centrales du projet tUnE-yArDs : une voix androgyne, voire véritablement grave et masculine sur certains titres, constamment influencée par la sonorité ou le débit des chants africains. Ayant vécu en Afrique, Merrill Garbus sait allier la musique noire avec toutes les variations du rock. Et pour la leçon de mise en transe, c'est sur scène que tout se passe.

Guillaume Wohlbang

tUnE-yArDs, dimanche 19 février à 17h30
Au Ciel, 2 rue général Marchand-Grenoble
04.38.37.40.20 / www.regie2c.fr

DR

Pop sous influences

Tout aussi pop et *new-wave* que son prédécesseur, le nouvel album du trio anglais We Have Band, *Ternion*, sort en ce début d'année chez le label indépendant français Naïve. Si l'on perçoit toujours du Depeche Mode ou du New Order derrière certaines chansons, l'ensemble des titres parvient à inscrire dans la modernité les origines musicales du groupe. Ne se cachant plus derrière ses influences, celui-ci offre un disque plus personnel, mélancolique et bien plus stimulant, à découvrir en *live* sur la scène de l'Épicerie moderne, à Feyzin, vendredi 2 mars.

La reine Christine

Derrière le pseudonyme (très gay) du groupe Christine and the Queens se cache Héloïse Lhetissier, accompagnée sur scène par l'esprit (et uniquement l'esprit) de trois *drag-queens*. Révélée au public en 2011 sur les premières parties d'Austra ou encore de Jay Jay Johanson, elle a rejoint cette année la programmation du festival Les Femmes s'en mêlent, du 20 mars au 1er avril, et propose une musique intrigante et électro aux frontières mouvantes. Son court album *Mac Abbey* (Remark Music), deuxième volet d'une suite de quatre EP, est sorti en janvier.

LES IDÉES RESTOS .fr

Ayez les idées claires

+ PRÉCIS
+ CONVIVIAL
+ EFFICACE

Recherchez vos restaurants parmi plus de 800 adresses à Lyon et Grenoble.
Recherche multi-critères, Chroniques, Jeux-concours, ...

1 JE RECHERCHE

2 JE CONSULTE

3 JE RÉSERVE via la fourchette

www.lesideesrestos.fr

© Valérie Mathilde

Soldat Fersen

Pour l'incroyable "Histoire du soldat" de Stravinsky, Roland Auzet a confié tous les rôles à Thomas Fersen. Le chanteur s'y colle avec joie et avec la volonté de raconter tout, tout seul. Rencontre avec un homme étonnamment sûr de lui.

Comment avez-vous découvert cette œuvre assez confidentielle et comment êtes-vous entré dans la musique de Stravinsky ?
J'ai été amené à ce projet par le chef d'orchestre Geoffroy Jourdain. J'ai tourné un peu autour du texte, j'ai réfléchi pour savoir si je pouvais apporter quelque chose et finalement, j'ai dit oui. *Histoire du soldat*, c'est un conte dont je me sens proche. Mes chansons, mes textes se rapprochent souvent de ce genre musical. Je raconte des histoires dans mes chansons et j'écris aussi des textes que je dis sur scène. Dans *Histoire du soldat*, le texte et la musique sont très peu mélangés car Stravinsky et Ramuz n'ont pas travaillé ensemble. Je ne me suis pas confronté à l'aspect technique du spectacle ; je suis là pour raconter l'histoire, c'est le rôle de narrateur qui m'intéresse.

Vous ajoutez une difficulté puisque vous avez décidé de jouer seul tous les rôles.
J'ai toujours aimé le costume, alors, jouer un diable, un soldat et une princesse, ça m'est très agréable. Au départ, Roland Auzet [metteur en scène du spectacle et nouveau directeur du Théâtre de la Renaissance à Oullins, *NdlR*] voulait confier chaque rôle à une personne différente. Mais je n'étais pas certain de pouvoir me transformer en comédien, parce qu'à partir du moment où quelqu'un vient partager cette responsabilité avec moi, ce n'est pas du tout le même travail. J'ai fait part de ce souhait au metteur en scène et il a accepté. Roland s'est chargé de la mise en scène, avec d'inévitables suggestions de ma part. J'ai appris mon texte très en amont ; c'est un texte assez difficile parce que la langue est singulière. Ce conte est raconté à la manière d'un enfant qui jouerait dans sa chambre ; c'est plein de poésie, non ?

Pascale Clavel

"Histoire du soldat", du 2 au 5 février au Théâtre de la Renaissance
7 rue Orsel-Oullins / 04.72.39.74.91 / www.theatrelarenaissance.com

Au Palace, en 1979

© Pink TV

Paris en rose

Réalisateurs pour la chaîne *Pink TV* de la série documentaire *Plus rose ma ville*, dans laquelle ils présentent la vie gay des grandes villes françaises, Antoine Capliez et Thierry Benamari se penchent aujourd'hui, avec *Les Invertis*, sur l'histoire gay parisienne depuis un siècle. Une ambition passionnante car, même si *Hétéroclite* se plaît à défendre régulièrement les couleurs arc-en-ciel de notre région, force est de reconnaître que le véritable épicentre de la visibilité homosexuelle en France s'est longtemps trouvé dans la capitale et y demeure encore en partie aujourd'hui. Comme l'historien américain George Chauncey l'avait fait en 1994 pour la Grosse Pomme avec son ouvrage séminal *Gay New York, 1890-1940*, les deux documentaristes parcourent donc la topographie des folles nuits parisiennes qui, contrairement à celle d'autres grandes villes européennes, n'a jamais cessé de se déplacer, de Montparnasse jusqu'au Marais en passant par la fameuse rue Sainte-Anne. Jusqu'en 1982, l'homosexualité est à la fois légale et pénalisée ; un paradoxe qui se traduit notamment par d'incessantes descentes de police dans les boîtes de nuit, un harcèlement permanent des autorités, des arrestations et une surveillance constante de la préfecture. Entre 1978 et 1983, c'est la grande époque, mythifiée, du Palace et du disco ; un élan vite brisé par l'apparition du sida. *Les Invertis* s'achèvent par une réflexion intéressante sur le sens et le devenir de la "communauté" gay parisienne : pour Capliez et Benamari, celle-ci, plus diffuse et moins concentrée qu'auparavant, s'apparente désormais davantage à une sorte de réseau, réel ou virtuel. Bien entendu, la durée très courte de l'exercice (une demi-heure seulement !) interdit aux auteurs toute prétention à l'exhaustivité. On peut regretter ainsi que la période d'avant-guerre, le Paris de la Belle-Époque et des Années folles, soit trop rapidement abordée, ou que la nuit lesbienne ne soit jamais évoquée. En réalité, pour traiter en profondeur d'un tel sujet, il faudrait sans doute un format beaucoup plus vaste, une sorte de mini-série documentaire en plusieurs épisodes. On n'est pas loin de penser, d'ailleurs, que le service public audiovisuel remplirait pleinement sa mission en proposant un tel programme. Après tout, il n'est pas interdit de rêver….

Romain Vallet

"Les Invertis", vendredi 10 février à 22h en clair sur "Pink TV"

CD
Boots Electric
"Honkey Kong"
Pias

Jesse Hughes, plutôt que de se payer un T-shirt (histoire de ne plus paraître à moitié nu à chaque concert), a préféré s'offrir une liberté musicale intitulée Boots Electric. Un projet électro et fun, bien loin de son groupe originel, The Eagles Of Death Metal. Il ne faut pas se fier au look "grosse moustache et cheveux gras" du sieur Hughes, car il ne reflète en rien son premier album solo, *Honkey Kong*, qui est bien plus lissé que sa tignasse et bien plus disco que ce que laissent présager ses tatouages de têtes de mort. Et s'il s'est construit une belle figure d'hétéro macho en s'entourant dans tous ses clips de bimbos en shorts de cuir, c'est que Jesse est un petit rigolo, plein de second degré, qui pose un regard critique sur sa Caroline du Sud natale, patrie des réac' et des traditionalistes. C'est donc avec son look de *redneck* tatoué (qui fera sans doute frémir les *chasers*) qu'il propose une série de dix titres, un disque de rockeur qui sait dire "je t'aime" à la pop. Car *Honkey Kong* se révèle, sous certains aspects, d'une naïveté délicieuse. Si *Complexity* ouvre l'album à fond la caisse, sa mélodie, d'une simplicité enfantine, s'assimile au premier refrain, comme un bon tube pop. Le *bad boy* sait, à l'évidence, se montrer fleur bleue (*Dreams Tonight*, *Love You All The Thyme* ou encore *No Fun*, dans lequel on croirait entendre une reprise des Supremes !). Jesse Hughes profite donc de ce *Honkey Kong* pour remiser les guitares au placard et en sortir les claviers, le glam', le funk et le disco : adieu les rôles de gros dur et place aux envies musicales les plus folles qui sommeillaient en lui. Un *coming-out*, en quelque sorte…

DVD
Pedro Almodóvar
"La Piel que habito"
Pathé Distribution

L'été dernier, Pedro Almodóvar nous présentait un de ses films les plus sombres : *La Piel que habito* («*La Peau que j'habite*»). La peau dont il est ici question est confectionnée par un docteur psychopathe (interprété par Antonio Banderas, qui a définitivement délaissé son catogan latino pour se présenter désormais en quinqua grisonnant et sexy). À partir d'une cellule-souche de peau de cochon, il recrée l'enveloppe de sa défunte femme sur Véra (Elena Anaya) qu'il détient en captivité. *La Piel que habito* reprend les codes du *thriller* (on ne dévoilera donc pas la fin, un peu Scooby-Doo) mais joue aussi avec beaucoup d'humour sur les ruptures de ton. En 1998, Agrado, truculente transsexuelle de *Tout sur mère*, nous expliquait qu'elle était la femme absolue, puisqu'elle l'était devenue par choix. Du transgenre à la transgénèse, en tentant d'annihiler toute possibilité de libre-arbitre, *La Piel que habito* soulève aussi beaucoup d'autres questions...

Guillaume Wohlbang

DR

«Une capacité à rire des stéréotypes»

Le jeune humoriste lyonnais Jefferey Jordan présente actuellement un spectacle dans lequel il incarne un garçon sensible… qui sait aussi parfois se montrer délicieusement cruel.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Critique

Les nostalgiques de feu Les Distingays, le duo de charme formé entre 2009 et 2010 par Jefferey Jordan et son acolyte Kristof, ne seront pas trop déboussolés par *Sur la corde sensible*, version retravaillée de son premier spectacle. Dans une mise en scène minimaliste et avec son violon pour seul compagnon, le jeune humoriste de 21 ans, cintré dans une veste de costume impeccable, a toujours en lui, plus présent que jamais, ce léger grain de "follie" immédiatement détectable qui lui permet de composer un personnage manifestement gay sans en faire trop. Et lorsqu'il décide au contraire de verser dans la caricature, comme dans ce sketch où un père retrouve un string sous le matelas de son fils ado, il parvient malgré tout à faire rire avec ce qui, de premier abord, pourraient ressembler à des clichés vus et revus. On peut regretter que celui qui affirme au beau milieu de son spectacle, entre provocation et sincérité, n'avoir d'avis sur rien, rechigne à s'aventurer ses des terrains plus sociaux ou plus politiques. Mais cette position assumée d'observateur lui offre en contrepartie un détachement qui sert au mieux son humour noir.

Quand vous est venu le goût de la scène ?

À 15 ans, j'ai vu un spectacle de Muriel Robin et ça a été le déclic. À 17-18 ans, j'ai commencé à écrire beaucoup de sketchs et puis, j'ai posté les premières vidéos sur Internet avec Kristof [son comparse au sein du duo Les Distingays, *NdlR*]. C'est à cette époque qu'est né le pseudonyme de Jefferey Jordan. Puis est venu un premier spectacle, *Zéro Défaut*, que nous avons joué en juin 2011 et qui a depuis connu un très bon parcours, en évoluant énormément, à tel point que son titre a changé et qu'il s'appelle désormais *Sur la corde sensible*. À l'origine, il était écrit pour deux, et puis Kristof a renoncé à monter sur les planches et a préféré super-viser le spectacle.

Que devient alors le duo que vous formiez avec Kristof, Les Distingays ?

À l'heure actuelle, il n'existe plus, parce que nous n'avons plus envie de le faire vivre et aussi parce que nous n'avons pas le temps d'écrire des sketchs tous les mois. On préfère travailler plutôt sur le spectacle, sur lequel Kristof a conservé un droit de regard. Il est plus âgé que moi et cela m'a permis de faire mûrir certains textes, d'attirer un public dont la moyenne d'âge se situe entre 35 et 40 ans. À tel point que les gens sont souvent surpris de me voir interpréter sur scène un personnage plus âgé et qu'ils me demandent régulièrement mon âge.

Vous revendiquez donc pleinement un certain décalage entre vous-même et le personnage que vous jouez sur scène ?

Oui, totalement. C'est ce qui permet au public d'accepter ce qui est dit dans le spectacle et qui est souvent assez méchant, à base d'humour noir.

On entend souvent qu'on ne peut plus rien dire de nos jours ; est-ce qu'il arrive effectivement que le public réagisse mal à vos sketchs ?

J'ai participé l'an dernier à mon premier festival d'humour, à Nevers, sans savoir qu'il était parrainé par le Téléthon et qu'une bonne partie de l'assistance serait composée de personnes handicapées. Les personnes handicapées qui, justement, constituent le thème d'un des sketchs que j'avais prévu de jouer... Pas un sketch méchant, plutôt fondé sur des jeux de mot, à partir de situations extrêmes, comme celle de ces gens qui naissent sans bras. C'est cinq minutes avant de monter sur scène, en constatant que les trois premiers rangs étaient uniquement garnis de personnes en fauteuil roulant, que j'ai réalisé les risques que je prenais. J'ai demandé à l'organisateur si je pouvais changer de sketch au dernier moment, mais il m'a assuré que le public était ouvert d'esprit et savait rire de tout. Résultat : ça s'est très mal passé, des gens sont venus m'engueuler dans ma loge après le spectacle… Mais le festival m'a recontacté malgré cela ; au moins, les spectateurs auront eu un bon aperçu du genre d'humour qui est le mien.

Quelle est la place de l'écriture dans le spectacle ?

J'ai toujours sur moi un petit carnet où je note toutes les idées qui me viennent à l'esprit, même si ensuite elles n'intégreront pas forcément le spectacle. Une fois le texte écrit, je le joue phrase par phrase, en travaillant beaucoup les intonations, la ponctuation. Beaucoup de choses se jouent là-dessus, des détails, des virgules… J'essaie aussi de rester naturel : si une phrase me paraît incongrue, je modifie le texte.

Pensez-vous qu'on puisse parler d'un "humour gay" comme on parle d'humour juif ou d'humour anglais ?

Je ne sais pas, mais je pense qu'il existe chez les homos une capacité très forte à rire d'eux-mêmes et des stéréotypes ; les sketchs dans lesquels je parle d'homosexualité sont d'ailleurs les mieux reçus par le public gay.

"Sur la corde sensible", dimanche 5 février à The Crock'n'roll, 1 rue Désirée-Lyon 1 / 09.52.34.21.82 www.jeffereyjordan.jimdo.com

Girl power

Corinne et Élisa

FR

Corinne et Élisa animent des stages d'"empowerment" où les femmes apprennent à devenir actrices de leur propre sécurité.

Avis aux machos : les mecs un peu relou qui auraient la mauvaise idée de chercher des noises à Corinne et Élisa en seront pour leurs frais. Car les deux jeunes femmes ne manquent pas de répondant, et pour cause : elles sont toutes les deux salariées de l'association Autodéfense et autonomie, qui propose régulièrement depuis 2008 des stages d'autodéfense ouverts aux femmes hétéros, lesbiennes et/ou trans (sur la base d'un principe d'autodéfinition). Pas des cours de karaté, mais plutôt des discussions, des jeux de rôle, des mises en pratique, visant à prévenir et faire cesser les agressions, d'où qu'elles viennent. Car le danger n'est pas toujours là où on l'attend, tapi dans une ruelle sombre par une nuit sans lune : comme le rappelait en 2000 la première Enquête nationale sur les violences envers les femmes (Enveff), les attaques contre le sexe dit "faible" sont majoritairement le fait de proches, d'amis ou de conjoints des victimes et vont de la remarque blessante jusqu'au meurtre en passant par les coups et les viols. Pour enrayer l'engrenage de la violence, Corinne et Élisa insistent sur la diversité des stratégies possibles et sur l'importance de la confiance en soi, de la respiration, de l'attitude corporelle… «*Il est primordial également d'exprimer son ressenti, mais pas nécessairement sur un mode accusateur, par exemple en parlant de soi à la première personne. En tant que femme, on a été habituées dès l'enfance à toujours prendre soin des autres ; il faut donc réapprendre la légitimité de se protéger*», explique Corinne, qui a obtenu en Suisse, après une formation de trois ans, un diplôme d'aptitude d'animation de stages d'autodéfense. «*De plus en plus de participantes arrivent aux stages sans avoir de véritables "bagages" féministes. Et beaucoup repartent en inscrivant leurs mères, leur petite sœur…*». À tel point que les six stages prévus durant le premier semestre 2012 sont tous déjà complets, ou presque. D'autres seront organisés à partir de la rentrée de septembre.

Romain Vallet

www.autodefenselyon.lautre.net

Courrier

Alimentez les conversations du fumoir en envoyant par mail vos remarques, vos commentaires, vos critiques, vos coups de cœur et vos coups de gueule.
redaction@heteroclite.org

Grand Flag' !

Je tenais à vous féliciter concernant votre journal que j'attends chaque premier mercredi du mois avec plaisir. Où que je sois, j'arrive toujours à mettre le grappin sur *Hétéroclite*. Et c'est très appréciable de le trouver ailleurs que dans les établissements gays, que je fréquente très peu. Je travaille dans une administration où beaucoup d'autres journaux gratuits sont déposés. Alors, je tente le coup : pourquoi pas *Hétéroclite* ? Nous sommes très nombreux sur ce lieu de travail et je suis persuadé que bon nombre de mes collègues seraient heureux de pouvoir vous lire. Je suis sûr qu'ils apprécieront tout particulièrement les éditos souvent politiques de Romain Vallet, les critiques de musique classique de Pascale Clavel, les articles sur le théâtre et même la rubrique "loisirs créatifs" de Vergine Keaton. Car j'imagine tout à fait mes collègues confectionner un pisse-debout. Mais ce qu'ils apprécieront le plus, c'est sans nul doute les annonces des soirées hard de fin de magazine.
Gustave, 27 ans, gendarme

Cher Gustave,
Envoyez-nous l'adresse de votre commissariat, nous nous ferons un plaisir d'y livrer désormais Hétéroclite *tous les mois. La bise au commissaire.*

Question à 100 000€

Vous êtes tous gays au sein de votre journal ?
Un hétérocurieux

Devine…

Madame rêve

Une citation de Chevènement en guise de point de départ de l'édito, une interview d'un élu bayrouiste inconnu, un article sur Bernard Menez et un papier sur la Vierge. Oh oui, *Hétéroclite*, vends-nous encore du rêve ! Remarquez, on ne pourra pas vous reprocher de faire dans le putassier.
Carine, 43 ans

Euh…

Nous avons pour toi une question sous forme de dilemme. Quelqu'un de très inquiétant te place face à une cruelle alternative : il menace de tuer ton frère ou de tirer un coup de revolver sur ta bite. Que choisis-tu ?
Benjamin W. (TTBM) et Raphaëlle "Gros Bear" P.

La saga des Kim

Après la disparition du cher *leader* Kim Jong-il, le monde a pu faire connaissance non seulement avec son successeur, Kim Jong-eun, mais aussi avec les deux frères aînés de ce dernier, Kim Jong-nam et Kim Jong-chol. C'est à eux qu'aurait normalement dû échoir le pouvoir à la mort de leur père, mais le premier a préféré devenir gérant de tripot à Macao et le second a été écarté de la succession par son propre père, au prétexte, rapportent de nombreux journaux bien informés, qu'il serait effacé, efféminé, et même, murmure-t-on, homosexuel… Une telle discrimination homophobe, en 2012, me semble proprement scandaleuse : les gays et les lesbiennes n'ont-ils pas le droit, eux aussi, de rejoindre l'Axe du Mal et de régner en tyrans sanguinaires en affamant leur peuple ? Quand donc vous déciderez-vous à publier dans vos colonnes une interview de Kim Jong-chol qui lui permettrait de mettre fin aux rumeurs en révélant sans honte son homosexualité ?
Bien à vous,

Pascal, 63 ans, Firminy

LOISIRS CRÉATIFS

DO IT YOURSELF

L'activité du mois → LA COCARDE TÉTON

Il te faut :

- un gant de vaisselle
- une religieuse au chocolat
- des rubans
- du coton
- du fil
- de la colle des ciseaux et du carton fin

1. TU COUPES un doigt au gant
2. TU BOURRES de coton
3. TU SERRES avec du fil pour former le téton
4. TU ENTAILLES la partie inférieure et tu aplatis → et tu colles sur une rondelle de carton
5. TU MANGES la religieuse au chocolat et tu récupères le rapperon en papier. tu le colles sous le téton et tu rajoutes les rubans.

NB : LES GANTS DE BONNE FABRICATION POSSÈDENT UN ANTI-DÉRAPANT AU BOUT DU DOIGT QUI FERA UNE BELLE MATIÈRE AU TÉTON

LA COCARDE TÉTON se porte très bien en toute circonstance. J'espère bien le croiser avec.

Le signe du mois

KANGOUROU

DU 1er FÉVRIER AU 6 MARS

né sous le signe du kangourou, tu es de nature bagarreur et d'humeur bondissante. Il ne tient qu'à toi de passer un bon mois de février. Toutefois, voici quelques conseils :

SPORT travaille tes abdos, ton ventre a tendance à pendouiller. Par contre, évite le trampoline.

MODE jette ton horrible slip et passe au string.

PEDICURE tu as de beaux pieds et tu le sais. N'hésite pas à les mettre en valeur, il existe de si beaux vernis.

ASTROLOGIE tout ça c'est de la fontaine. Ne te fie pas aux horoscopes pour mener ta vie, tu risquerais de tout foutre en l'air.

AMOUR c'est pas dans la poche.

SEXE idem

CONSEIL DU MOIS : regarde où tu mets tes pieds.

15 rue des 4 chapeaux
69002 Lyon
> Métro Cordeliers

04 78 37 19 74

17h > 4h
Tous les jours

AGD

Février_2012

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Le It Bar, le 18 janvier

Le Crazy, le 19 janvier

Inauguration de l'Urban Café, le 20 janvier

La Garçonnière, le 21 janvier

Mercredi 1er février

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 18h à 20h / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

Jeudi 2

PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité.
De 20h à 22h / Entrée libre
Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

TOUCHE FRANÇAISE PRÉSENTE
French Fries (Youngunz Ent, Paris), Coni (ClekClekBoom, Paris), Valcorm (Beat Me For A Beat, Montpellier) et Hôtel Particulier (Touche Française, Libreville)
De minuit à 7h / 9€
Le DV1

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité... avec AIDES. Thème de ce mois : alcool, poppers, GHB, MDMA, *etc.*
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 3

LA FOLIE DES JEUX
Soirée ambiance casino.
À partir de 19h / Entrée libre
Le Matinée bar

JUST SEX & FETISH !
Lâche-toi !
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

DELICE DREAM PRE-PARTY
Un séjour pour deux personnes en Espagne à gagner, offert par la Chapelle Café.
À partir de 20h / Entrée libre
La Chapelle Café

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle.
De 21h à minuit / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

FLASH PARTY
Tous les premiers vendredis du mois, soirée dancefloor électro, house, deep house, trance.
De 23h à 2h / Entrée libre
La Station B

SOIRÉE SO HOT
En partenariat avec Etheria Productions.
De 23h à 7h / 8€ avec conso
Le Crazy

ED'N LEGS PRÉSENTE : ONE NIGHT STAND #5
M.A.N.D.Y. Phillip Jung (Get Physical, Berlin), Outbak (Ed'n Legs, France), Laborderie (Angel Rec, France)
À partir de minuit / 10€
Le DV1

NUIT DE LA CHANDELEUR
Musique des années 80 à nos jours, avec des crêpes à déguster gratuitement toute la nuit.
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso + vestiaire (gratuit avant 00h30)
Le G Club

Samedi 4

PLAY FIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement : appeler Jean-Denis (06.61.70.83.72) ou Régis (06.29.97.08.90).
De 17h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BEFORE CASINO
De 19h à 4h / Entrée libre
Le Cap Opéra

DELICE DREAM PRE-PARTY
Un séjour pour deux personnes en Espagne à gagner, offert par la Chapelle Café.
À partir de 20h / Entrée libre
La Chapelle Café

SOIRÉE FUNK
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

BAR HUMAN-FRIENDLY
SCÈNES OUVERTES LE VENDREDI
RENDEZ-VOUS ÉLECTROS LE SAMEDI
Retrouvez les soirées du Gus Café dans l'agenda, p.24 à 27
LE GUS CAFÉ, 9 RUE CONSTANTINE - LYON 1
04.72.87.01.08 / 9H-1H DU LUN AU SAM

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

CASINO
Une conso achetée = un ticket à gratter offert. Une bouteille achetée = cinq tickets offerts. Nombreux cadeaux à gagner.
De 23h30 à 6h / Entrée libre
United Café

INSOMNIE RESIDENCY #10
James Pople (Lower East, Londres), Leome (Insomnie).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CONTACT ISÈRE
À 16h30 / Entrée libre
Contact Grenoble

BE CRAZY, C'EST SAMEDI !
De 23h30 à 6h / 13€ avec conso
Le George V

PREMIER ANNIVERSAIRE DU OH FETISH
Animation par Dj Victor.
De 17h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

POPOBE PARTY
Possibilité de gagner un jouet Popobe.
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso + vestiaire
Le G Club

Dimanche 5

AFTER CASINO
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

JEFFEREY JORDAN SUR LA CORDE SENSIBLE
One-man-show.
De 20h à 21h30 / 4€ (préventes uniquement)
Crock'n'roll, 1 rue Désirée-Lyon 1
voir l'article en page 20

CAGOULE À POIL
Lâche-toi ! Location de la cagoule : 1€.
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 7

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 18h à 20h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE : EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS
Que comptent-ils faire s'ils sont à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Mercredi 8

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion autour de la santé sexuelle.
De 18h à 20h / Entrée libre
AIDES Vallée du Rhône

Jeudi 9

LANCEMENT DE LA SOIRÉE "DOCTEUR LOVE"
De 23h à 7h / 8€ avec conso
Le Crazy

WAVESONIC (ELEKTROSYSTEM)
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE LASERGAME
Ne venez pas tout de blanc vêtu !
À 20h30 / 10€ par personne les 45min
À jeu égal

Vendredi 10

HARD TRASH NIGHT
Dresscode : à poil, underwear, chaps, fetish, cuir, torse nu...
À partir de 21h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans). Pass week-end vendredi et samedi : 15€
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

I LOVE HOUSE MUSIC
Avec Dj Jackadams.
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Matinée bar

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle.
De 22h à 1h / 5€ (+ adhésion annuelle 3€)
Gratuit - de 26 ans
SMAC 69

LA RAVE PRÉSENTE
Kolsch (Kompakt, Berlin), Nhar (Kompakt, Correspondant, France)
De minuit à 7h / 10€
Le DV1

PINK PARTY II
Décoration rose, musique des années 80 !
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso + vestiaire (gratuit avant 00h30)
Le G Club

Samedi 11

HARD TRASH NIGHT
Dresscode : à poil, underwear, chaps, fetish…
À partir de 21h / 10€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans). Pass week-end vendredi et samedi : 15€
Le BK 69

WEEK-END FIST-URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOMEDAY MY ~~PRINCE~~ SLUT WILL COME
Une soirée proposée par Moove ! Consommations au bénéfice de l'association.
À partir de 22h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

AKIVAÏ PRÉSENTE BACK TO BASICS
Christofer Rau (Smallville, Pampa), Mickaël Costa (Akivaï)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

ELECTRO *VS* SALSA
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

SOIRÉE ÉLECKTRIP
Avec Dj Emelka et Dj Dualitic (résident).
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso et vestiaire
Le G Club

Dimanche 12

ANNIVERSAIRE DE DELPHINE
Mix de Sonia Savage (+ guest) pour souffler les bougies de Delphine, la dernière recrue !
De 18h à 03h / Entrée libre
Le Domaine

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 14

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion autour de la santé sexuelle.
De 18h à 20h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SAINT VALENTINE'S DAY
Soirée factrice pour toutes les célibataires de la région.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

VALENTINE'S DAY PARTY
Seul(e) pour la Saint-Valentin ? Venez en célibataire et repartez en couple... Rencontre entre célibataires, strip-tease de Cupidon et bien d'autres surprises.
De 19h à 4h / Entrée libre
Urban Café

NIGHT OF CREAM PARTY
Sur réservation.
À partir de 20h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

Mercredi 15

FÊTE DES PIPES
À l'occasion de la Saint-Chaude.
De 17h à 1h / Entrée libre
Oh Fetish

Jeudi 16

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 15h à 17h / 14€ (9€ - de 26 ans)
Sauna Bellecour

PERMANENCE D'HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
De 18h à 20h / Entrée libre
Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3 / www.hes-france.org

PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE PAR AIDES
Discussion autour de la santé sexuelle.
De 21h à minuit / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

WA (TRAFFIC BAM)
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

AUBERGE ESPAGNOLE DÉGUISÉE SPÉCIALE MARDI GRAS
Chacun et chacune apporte à boire et à manger puis tout est mis en commun.
À partir de 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 17

VERNISSAGE ET LANCEMENT DU CATALOGUE DU FESTIVAL ÉCRANS MIXTES
Vernissage de l'exposition de photographies *Désirs des uns, Corps de l'autre* de Christophe Seyve, pot et lancement du catalogue du festival Écrans Mixtes.
À partir de 19h / Entrée libre
Galerie Second Jour, 108 rue de Sèze-Lyon 6
voir l'article en page 15

JUST SEX & FETISH !
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE NEIGE
En partenariat avec La Joue du Loup.
De 23h à 7h / 8€ avec conso
Le Crazy

AKIVAÏ PRÉSENTE IF YOU CAN WALK YOU CAN DANCE
Danuel Tate (Cobblestone Jazz, Canada) & Mickaël Costa (Akivaï)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE SPÉCIALE MADONNA
Tous les tubes de la Madone, des années 80 à aujourd'hui. Une bouteille à gagner pour la tenue la plus Madonna.
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso + vestiaire (gratuit avant 00h30)
Le G Club

Samedi 18

JOURNÉE BEARS
De midi à 5h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Association d'auto-support destinée aux personnes trans.
De 16h à 19h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

NIGHT OF CREAM PARTY
Sur réservation.
De 17h à 21h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

STRIP-TEASE BURLESQUE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

TOUS FETISH
Cuir, latex, sneaker, skin, uniformes...
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE NO LIMIT
De 21h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

DJ GUEST
Un bon son venu d'ailleurs pour endiabler les soirées filles.
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

DELICE 10 YEARS ANNIVERSARY
Special guest Dj : Mister Mola (Bruxelles). Live show by Lizzie France (Londres). New Delice boys & girls show. 200 drink pass à gagner en envoyant "Delice 10 years" à deliceboys@hotmail.com.
De 23h à 7h / 18€ sur place (15€ en prévente à la Chapelle Café)
Le Bloc, 67 rue de Rancy-Lyon 3
www.deliceboys.com

SOIRÉE NEIGE
En partenariat avec La Joue du Loup.
De 23h à 7h / 8€ avec conso
Le Crazy

SUPERNORMAL
Kris (Religion Musik) & Cédric Étéocle (Unfoundsound).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

BE MY GUEST
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

BUBBLE PARTY
Mix dance, électro et house.
De 23h30 à 5h / 10€ avec vestiaire et conso
Le G Club

Dimanche 19

FOG-LIGHT À POIL
Plan Q dans le brouillard. Ton seul repère : une lampe frontale. Location de lampe : 1€.
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

MATINÉE CABARET
Buffet offert dès 19h, spectacle à 21h avec Jessica l'Ange et Gorka Show.
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Matinée bar

Mardi 21

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE
Que comptent-ils faire s'ils sont à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

Mercredi 22

SOIRÉE ORIENTALE COUSCOUS
Dégustation de couscous maison et ambiance orientale.
De 19h à 1h / Uniquement sur réservation (25€ l'assiette)
Le Domaine

Jeudi 23

PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide, gratuit et anonyme du VIH.
De 15h à 17h / De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)
Sauna Bellecour

INSOMNIE #12 - SHOWCASE MARGOT RECORDS
Margot (Margot Records, Riccione, Italie), Vaghe Stelle (Margot Records, Turin, Italie), Leome (Insomnie Musique).
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

SOIRÉE JEUX
Des experts apporteront leur sélection de jeux mais vous pouvez également apporter la vôtre.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

Vendredi 24

SI ÇA SUCE, C'EST CE SOIR !
Honni soit qui mal y pense... La soirée la plus gourmande de l'année.
De 19h à 4h / Entrée libre
Urban Café

MARDI GRAS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END 100% FETISH
À partir de 21h30 / 8€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

100% DISCO KITSCH AVEC DJ S. ROSS
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Matinée bar

FOIRE AUX LOPES
Le 4e vendredi du mois, mâle ou lope ? Choisis ton camp !
De 22h à minuit / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

JE HAIS LE VENDREDI
Max le sale gosse (Ultimae), Djamency (Physical Rec) & Globul.
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE MASQUÉE (SPÉCIALE CARNAVAL)
Un masque offert à tous les participants ; sauras-tu reconnaître qui se cache derrière ?
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso + vestiaire (gratuit avant 00h30)
Le G Club

Samedi 25

SOIRÉE MARDI GRAS
Venez déguisés !
De 17h à 4h / Entrée libre
Le Forum Bar & le Caffé Nef

BAISE TA MARQUE - PREMIER RING
Soirée sportswear et sneakers en partenariat avec le site wwww.baisetamarque.com. Apéro, cadeaux et sexe.
À partir de 20h / 6€ avec conso (3€ - de 26 ans)
Le BK 69

CARNAVAL GAY
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

SOIRÉE PRIVÉE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

WEEK-END 100% FETISH
À partir de 21h30 / 8€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

ELECTRO GARDEN
Avec Maxime Dangles (Kompakt), Cédric Etéocle (Unfoundsound Rec), WeSC Dj's crew (Propagang), Driss (Hadra Records), Max le sale gosse (Ultimae) et Cyrhill (Iono music, Omniphonie).
De 23h à 6h / 17€ (15€ en prévente, 20€ avec navette)
Château de Janzé, 315 chemin de Janzay-Marcilly d'Azergues / www.elektrosystem.org

SUPERNORMAL
Acid Soda (Elektro System) & Inch (Requiem 45).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

BACK TO GEORGE V
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE FACE À FACE
Présentation du rapport d'activités 2011 de l'association et des projets pour 2012.
À 18h30 / Entrée libre
Le France, 8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

PROJECTION DU FILM "HOWL"
De Rob Epstein et Jeffrey Friedman (États-Unis, 2010, 1h24). Suivie d'un buffet convivial organisée par l'association Face à Face.
À 20h / 7,50€ (4€ adhérents Face à Face)
Le France, 8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

SOIRÉE BLACK-OUT
De 23h30 à 5h / 10€ avec conso et vestiaire
Le G Club

Dimanche 26

BLACK OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 28

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE : LUTTE OUVRIÈRE
Que comptent-ils faire s'ils sont à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

Jeudi 1er mars

APÉRO GAY
Prévention du VIH, des IST, sexualité... avec AIDES.
De 20h à 21h / Entrée libre
À jeu égal

Samedi 3

GROUPE D'ÉCHANGE ET DE DIALOGUE
Proposé par Chrysalide et destiné aux proches de personnes transidentitaires.
De 14h à 18h / Entrée libre
Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.34.42.51.92
http://chrysalidelyon.free.fr

PLAY FIST
Soirée fist-fucking, sur inscription uniquement : appeler Jean-Denis (06.61.70.83.72) ou Régis (06.29.97.08.90).
De 17h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

TBM PARTY
Avec Per QX (Angleterre), Dj Sylvin Wood, Sara Stephens & Chrystalle. Dress-code : athletic wear.
De 23h à 5h / 18€ (15€ en prévente à la Ruche, au Matinée Bar, à l'Étoile Opéra et à la Chapelle Café)
LifeCity, 3 rue de Cronstatd-Lyon 7
06.83.27.94.55
www.facebook.com/tbm.party

FANTASY
Salle 1 : électro et techno (Herzblut Label night) avec Stephan Bodzin (Herzblut, Brême), Nicolas Masseyeff (Herzblut, Cannes) & Wawesonic (Elektro System).
Salle 2 : psychedelic trance par la Hadra crew.
De 23h à 6h / 23€ (20€ en prévente, 15€ avant le 17 février) Points de ventes sans commissions : Marquis Body Art ou La Pêcherie
Le Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad-Villeurbanne / www.elektrosystem.org

Mardi 6

LES RENCONTRES DE LA PRÉSIDENTIELLE
Que comptent-ils faire s'ils sont à l'Elysée pour les droits LGBT ? En partenariat avec *Hétéroclite*.
De 19h30 à 21h / Entrée libre
Le Domaine

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Les mercredis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

SOIRÉE NATURISTE
De 19h à 5h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

PERMANENCE CONTACT 42
De 18h à 21h / Entrée libre
Contact 42

SOIRÉE KARAOKÉ
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

SOIRÉE 100% GAY ET LESBIENNE
À partir de 21h / 20€ avec une conso
Sauna Les Dunes

KARAOKÉ CLUB
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les jeudis

AFTER TIMBRE
Dès 5h / Entrée libre
Friends Club

BEUR, BLACK & CO
De 13h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

YOUNG PARTY
De 19h à 4h / 6€ avec conso
(gratuit - de 26 ans)
Entrée gratuite entre 21h et 23h
Le BK 69

SESSION URO
À partir de 20h / 6€ (Gratuit - de 26 ans)
SMAC 69

PIANO CHANTANT + KARAOKÉ OU SOIRÉE DANSANTE
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

CRAZY SHOW BY Mlle DIVA
Show transformiste.
À 21h / 6€ avec conso
Le Crazy

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

SOIRÉE DES CÉLIBATAIRES
Dès 23h / 8€ avec conso
Le Crazy

EH ! OOOH !
Animation par Jessica l'Ange ou Gorka.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

YOUNG BOYS
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

ACCUEIL ET ÉCOUTE
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

DON'T F*CK ME, I'M STUDENT
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
(entrée libre avec carte étudiante)
Le George V

Les vendredis

AFTER TOP UNITED
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

CONCERT DE NICOLAS REYNO
Trente ans de chansons : Brel, Piaf…
De 19h à 23h / Entrée libre
Le Domaine

SCÈNE OUVERTE
À partir de 20h / Entrée libre
Le Gus Café

WE LOVE FRIDAY
Un verre d'alcool acheté, un verre identique offert. Mix by Juan Cox et Piou.
De 21h à 5h30 / 13€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

MIX PARTY
De 18h30 à 1h30
Le Dépôt

PERMANENCE CONTACT 38
18h à 20h au 04.76.17.14.70.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

Les samedis

AFTER ÉLECTRO CHOC
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Sanex
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

CRAZY CLUBBING
Des années 80 à nos jours, par Dj Jean-Seb.
À partir de 23h / 6€
Le Crazy

SOIRÉE À THÈME
De 18h30 à 1h30 / Entrée libre
Le Dépôt

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

AFTER ÉLECTRO HOUSE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

GAY TEA DELUXE
De 13h à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

BLACK OUT
De 19h à 2h / 6€ avec conso
(3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

BLACK OUT ZONE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

KITSCH & QUEER
De 21h à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite avant minuit)
Le George V

Les lundis

PERMANENCE CONTACT 69
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Lyon

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h à 20h / Entrée libre
Contact 69

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Les Voies d'elles

Les mardis

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De 13h à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

MARDI À POIL
De 14h à 3h / / 9€ (6€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 29
/ Membres de GoToLyon

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / www.aides.org / 9h-13h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
10h-13h et 14h-17h30 lun, 14h-17h30 mar et jeu

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
www.apgl.fr
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / www.aris-lyon.org

L'AUTRE CERCLE
06.28.84.81.79 / www.autrecercle.org

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

C.A.R.G.O
Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-19h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9
04.72.20.08.01 ou 0805.69.64.64 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
contac@ecrans-mixtes.org
www.festival-em.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la Doua
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du lun au jeu, 18h30-22h30 ven

FRONT RUNNERS 6
34 rue Joséphin Soulary-Lyon 4
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
À partir de 20h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
14h-17h lun, 9h-12h et 14h-17h du mar au jeu, 9h-12h et 14h-16h ven

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
06.24.79.94.58 / 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

CHRÉTIENS ET SIDA 8
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
chretiens.sida@gmail.com

FRISSE 9
Femmes, réduction des risques et sexualité
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1 / 08.77.35.95.77
www.i-lyon1.com/assos-99.html

COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS 9
C/o FRISSE, 15 bis rue René Leynaud-Lyon 1
collectif.lesbien@gmail.com
www.collectif-l.blogspot.com

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME (HES)
C/o Fédération PS du Rhône, 65 cours de la Liberté-Lyon 3
18h-20h le 3e jeu du mois / www.hes-france.org

V-EAGLE
06.64.40.37.37 / v-eagle@volvo.com

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
04.72.98.85.33 / www.ledomainebar.fr
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-4h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim, 18h-3h ven, 18h-4h sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-4h du lun au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 8h-22h du lun au sam

LE CAP OPÉRA GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1
14h-4h lun, 11h-4h du mar au sam, 18h-4h dim

LA CHAPELLE CAFÉ GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
16h-1h du lun au mer, 16h-3h jeu, 11h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 17h-1h dim

LE MATINÉE BAR GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

L'ÉPICERIE POP GF 12
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Salon de thé
9h-19h du mar au jeu, 9h-20h ven, 10h-20h sam, 10h-19h dim

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam (+ 10h-19h dim en décembre)

XS BAR G 14
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-2h du lun au jeu, 17h-4h ven et sam, 18h-2h le dim

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

LE GUS CAFÉ GF 15
9 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.87.01.08
9h-1h du lun au sam

LE V.BAR GF
89 rue Masséna-Lyon 6 / 04.37.24.32.70
www.vbarlyon.fr
14h-minuit du mar au jeu, 14h-1h ven, 11h30-15h et 17h-1h sam, 11h30-16h dim

L'URBAN CAFÉ 16
29 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
04.78.30.54.48 / 15h-3h tlj

LE IT BAR GF 17
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1
04.72.07.63.38
17h30-1h tlj

Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Place Sathonay
Pont Morand
Place Louis Pradel
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Quai Jean Moulin
Rue de la République
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Edouard Herriot
Rue de Brest
Cordeliers
Pont Lafayette
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Rue de la République
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

Restaurants GF

LES BONS VIVANTS 1
3 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.91.28.92
10h-16h du lun au jeu, 10h-21h30 ven et sam

CAFFÉ NEF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

L'ANTIQU'Y THÉ 3
20 rue Longue-Lyon 1 / 04.72.00.88.13
www.antiqu-y-the.com
8h-1h du lun au sam

LA FENOTTE 4
2 rue de Cuire-Lyon 4 / 04.78.28.02.02
Midi et soir du mar au sam

LES P'TITS PÈRES 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du jeu au sam

BROCANDÎNE 6
12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38
Midi du lun au ven et soir du jeu au sam

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

AUX TROIS GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h du mar au sam, 17h-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
7h-22h30 du lun au sam, 7h-20h dim

LA BOUTEILLERIE 12
Tables à vins et caviste
9 rue de la Martinière-Lyon 1 / 04.78.08.62.48
Midi du mar au ven, soir du mar au sam

DE LÀ ET DE LÀ 13
28 rue Professeur Paufique-Lyon 2
04.37.57.36.78 / Midi du lun au sam, soir ven et sam

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.10.00.77
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
23h30-6h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.30.62.30
www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
21h-7h jeu, 23h-7h ven et sam

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
www.friends-club.fr
Dès 5h du jeu au dim

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
9€ (6€ - de 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.27.45.37
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ - de 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.org
À partir de 20h du jeu au sam, dès 16h dim
6€ du jeu au sam, 10€ dim, gratuit - de 26 ans
+ adhésion annuelle 3€

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au sam / 5€
www.lemenclub.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-20h tlj + 21h-1h ven / 12€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h tlj
De 9€ à 14€ (9€ - de 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr
13h-3h du dim au jeu / De 15€ à 16€ (11€ - de 26 ans)

Services & boutiques GF

MBA - MARQUIS BODY ART 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79 /
www.marquisbodyart.com
13h-20h du lun au sam / Tattoos & piercings

DOGKLUB 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com / Conseil en ressources humaines

ARXE 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tattoos & piercings

STYLMAN UNDERWEAR 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au sam
Sous-vêtements

ÊTRE BIEN 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR 8
50 quai Saint-Vincent-Lyon 1
www.griffondor.fr / Librairie de BD

PRISME INTERNATIONAL JACQUES MARCOUT 9
9 place des Célestins-Lyon 2 / 04.72.71.01.01
www.prisme-europe.com
Hypnothérapie et coaching en communication

APPARTEMENT 16 10
16 rue des Archers-Lyon 1 / 04.72.56.16.10
www.appartement16.com / Salon de coiffure
9h-20 du mar au ven, 9h-18h sam

LES TONTONS FLINGUEURS 11
12 rue Romarin-Lyon 1 / 06.29.85.51.50
www.tontonsflingueurs.com
Café-théâtre

AVENUE Ô MECS 12
4 rue des Capucins-Lyon 1 / 09.53.09.69.11
Sous-vêtements masculins

HERMANN' SCULPTURE
06.50.66.23.53
Coiffeur-conseil à domicile

MARQUIS TATTOO PIERCING
3 rue Henri IV-Lyon 2 / 04.82.31.75.18
www.marquisdelyon.com

TRIPLIXXX
04.78.24.66.26 / www.triplixxx.com
Vêtements et accessoires pour filles

CABINET CP
18 rue Barrème-Lyon 6 / 06.31.64.43.20
www.cabinet-cp.fr
Consultations en santé sexuelle pour couples gays et lesbiens

XAVIER MASSAGE
Gratte Ciel-Villeurbanne / 06.81.54.22.42
www.massage-xavier.fr / Sur rendez-vous

Où dormir ? GF

LA TANIÈRE DU GRIFFON 1
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

DORTOIR LYON 2
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.60.44.83.21 / www.dortoirlyon.com

HÔTEL SAINT-PIERRE DES TERREAUX 3
8 rue Paul Chenavard-Lyon 1 / 04.78.28.24.61
www.hotelstpierredesterreaux.com

STUDIO DE THOU 4
2 rue de Thou-Lyon 1 / 06.86.27.11.34

LYON CITY HOME'S 5
48-50 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / 06.22.71.77.50
www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes avec jardin

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
Chambre d'hôtes sur une péniche

Grenoble

Assos

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/38
18h-20h ven

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37 / 14h-16h30 lun et ven

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

SOS HOMOPHOBIE
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
0810.108.135 / www.sos-homophobie.org
sos-grenoble@sos-homophobie. org

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
06.88.70.75.64 / www.vuesdenface.com

Restaurants GF

LE BÔCAL
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
12h-14h du mar au ven, 18h30-1h ven et sam

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven, 20h30-1h sam

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
www.g5discotheque.com
23h30-5h30 du mer au dim / 10€ avec conso mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam

Sauna

OXYGÈNE SAUNA G
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
www.oxygenesauna.com
13h30-20h30 du lun au jeu. Mixte : 14h-1h ven, 14h-20h sam et dim + couples sam soir (de 21h à 2h) / De 9,50€ à 18€

LES DUNES G
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble / 04.76.84.90.5
www.lesdunes38.com
De 15€ à 60€

Saint-Étienne

Assos

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne / 06.61.98.85.27 ou 0805.69.64.64
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

Bars

LE DESIGN KFÉ
10 boulevard Jules Janin-Saint-Étienne
16h-1h du mar au sam

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
15h-1h du mar au ven, 20h-1h30 sam

LE ZANZY BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

LE DÉPÔT
8 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
18h30-1h30 du mer au ven, 20h-1h30 sam, à partir de 5h sam et dim

Saunas G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu, 13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 26 ans)

LE FAURIAT
43 boulevard Fauriat-Saint-Étienne
09.53.95.69.34 - www.shg-le-fauriat.fr
11h-20h du lun au ven, 12h-20h sam et dim
De 12€ à 15€ (8€ - de 25 ans)

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
23h30-5h ven et sam
10€ (vestiaire et une boisson compris) / Entrée libre le ven jusqu'à 00h30

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002€
RCS : 48941724600019

16 rue du Garet
69001 Lyon
Tél. : 04.72.00.10.27
Mobile : 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro soixante-quatre / Février 2012
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

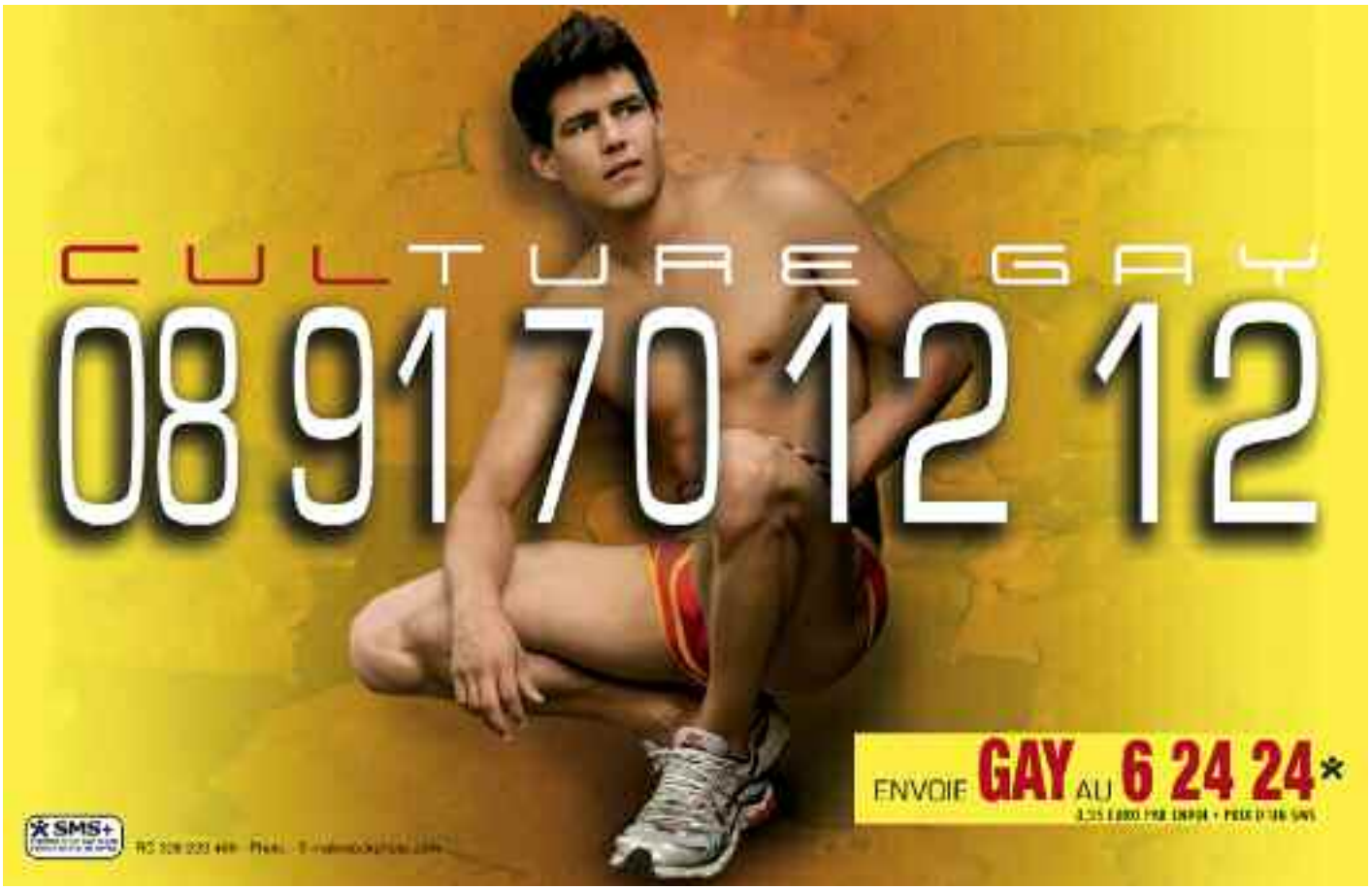
Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Gaspard Dhellemmes, Aurélien Lamy, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Morgan Castillo
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Frédéric Gechter
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Antoine Moulin

DIFFUSIONACTIVE.com



SPÉCIAL LYON

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX DÈS LE 22 FÉVRIER